

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**Ministère de L'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou**  
**Faculté des lettres et langues**  
**Département de Français**



**Mémoire de Master**

**Spécialité :** français

**Option :** sciences du langage

**Thème**

**Etude des pseudonymes numériques d'étudiants de l'UMMTO :  
identité virtuelle ou identification anonyme ?**

**Présenté par :**

Mlle Chekri Fatiha

Mlle Chenane Tinhinane

**Membres du jury :**

**Outaleb-Pellé Aldjia, Présidente, Professeur, Ummto.**

**Ait Hamou Ali Rabiha, Rapporteur, MCA, Ummto.**

**Achouri Farida, Examinatrice, MAA, Ummto.**

**Année universitaire: 2020/2021**

# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	05
<b>Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique.</b>	
<b>PREMIERE PARTIE : Considérations théoriques</b> .....	11
I-    L'identité et l'identité numérique .....	11
1- Qu'est ce que l'identité ? .....	11
2- Identité numérique .....	13
3- La typologie de l'identité numérique .....	15
II-   Le pseudonyme dans l'ordre onomastique .....	16
1- Qu'est ce qu'un pseudonyme ? .....	17
2- Le nom propre .....	19
3- L'autonymie et les autres formes de nomination.....	22
4- Les fonctions du pseudonyme numérique .....	26
5- Les caractéristiques du pseudonyme numérique .....	27
6- Les limites du choix du pseudonyme .....	29
III-  Le pseudonyme numérique et la construction identitaire .....	30
1- Le pseudonyme et le discours électronique .....	31
2- Les réseaux sociaux numériques, outils de construction identitaire ...	32
3- Le réseau social Facebook .....	34
4- Le pseudonyme et l'identifiant : deux faces d'une identification .....	35
5- L'identité numérique et les pratiques linguistiques en Algérie .....	37
<b>DEUXIEME PARTIE : Considérations méthodologiques</b> .....	39
I-    Présentation de l'enquête .....	39
1- Qu'est ce qu'une enquête ? .....	39
2- Terrain et public de l'enquête .....	40
3- Les difficultés rencontrées sur le terrain .....	40
4- Outils de recueil des données .....	41
<b>Chapitre II : Analyse et interprétation des données.</b>	
I-    Analyse des données recueillies par entretien.....	51
1- Notre échantillon .....	51

2-	Analyse des entretiens réalisés avec les huit étudiants de la faculté des lettres.....	52
II-	Présentation du public de l'enquête par questionnaire.....	55
1-	Présentation de la variable sexe des enquêtés .....	56
2-	Présentation de la variable âge des enquêtés .....	57
3-	Spécialités d'étude des interrogés.....	58
4-	Analyse et interprétation des données.....	62
A.	Le pseudonyme comme une forme d'auto-identification....	62
B.	Origines des pseudonymes.....	66
C.	Natures des pseudonymes.....	67
D.	Pseudonyme et choix des langues.....	72
E.	Les motivations à l'origine du choix des langues dans la création des pseudonymes.....	77
F.	Choix des pseudonymes et motivations.....	79
G.	Modifications des pseudonymes.....	81
	<b>Conclusion</b> .....	86
	<b>Bibliographie</b> : .....	91
	<b>Annexes</b> .....	98

## **Remerciements :**

*Tout d'abord, Nous remercions Mme R. Ait Hamou Ali pour avoir acceptée de diriger ce modeste travail ; ses conseils et son aide furent précieux pour l'aboutissement de cette recherche.*

*On remercie également les membres du jury pour avoir accepter de lire et d'évaluer ce travail.*

*Nos remerciements vont à tous les enseignants de l'UMMTO qui ont contribué à notre formation.*

*Sans oublier les étudiants qui ont facilité notre recherche par leur importante collaboration et leur dévouement.*

### **Dédicaces :**

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents. Je les remercie de m'avoir soutenu tout au long de mon cursus. Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime et le respect que j'ai eu toujours pour eux.*

*Je ne saurai oublier mes frères, mes sœurs et tous les membres de ma famille pour leur soutien moral et leur précieuse aide.*

*À mes ami(e)s et à tous ceux qui m'ont encouragé et cru en moi, je leurs dédie ce travail.*

*Chekri Fatiha*

*J'adresse mes profonds remerciements à toute ma famille plus particulièrement mes parents pour leur soutien et leurs conseils.*

*Un grand merci pour mes sœurs et frères qui ont été à mes côtés tout au long de mon travail.*

*Je remercie également mes ami(e)s et tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à l'aboutissement de ce travail.*

*Chenane Tinhinane*

# Introduction

---

## Introduction

Avec l'avènement des nouvelles technologies de la communication dont l'Internet, beaucoup de gens, à la recherche d'informations et d'autres données multiples, s'en sont servis si fréquemment qu'on peut dire qu'ils en sont devenus dépendants.

En effet, l'Internet est un outil formidable d'information et de communication. Il a révolutionné le quotidien de la vie publique et privée par le volume, la fluidité et surtout la rapidité de diffusion d'informations et d'autres données de tout genre, publiques et même privées. Ce qui en fait aussi un moyen de recherche documentaire et scientifique. C'est aussi une source de données analysables pour diverses raisons et objectifs ne serait-ce qu'en y accédant, les utilisateurs laissent des traces sans toujours en avoir l'intention encore moins la conscience et que scrutent publicitaire et autres vendeurs d'images, d'idéologies et autres produits de consommation à distance. Parmi ces traces figurent l'inévitable inscription pour y accéder justement. C'est l'objet de notre mémoire.

En effet, nous vivons dans un monde aux nouvelles technologies de la communication (ordinateurs, Smartphones, tablettes...) si développées que la connexion entre les individus est permanente. Ces outils rendent la communication aussi facile que rapide et nourrit l'interaction entre les individus des quatre coins du monde. De nos jours, presque chaque personne possède un téléphone portable ou un ordinateur avec une connexion internet qui lui sert de moyen pour communiquer avec autrui.

Les années 2000 ont connu l'émergence de nouveaux Smartphones qui disposent d'un nombre important d'applications servant à la communication et à la diffusion de l'information, autrement dit, une ère d'augmentation et d'explosion de réseaux sociaux tels que LinkedIn, Twitter, Skype, Facebook, etc.

Créé en 2004 par Mark Zuckerberg, Facebook est devenu le réseau social le plus utilisé et le plus visité au monde. Il permet le partage d'informations entre les utilisateurs. Il est aussi un espace de liberté d'expression, plus particulièrement dans le pays d'Etat de droit et de liberté démocratiques. De même, il sert à créer de nouvelles relations parfois avec des personnes de résidence très lointaines. Pour accéder à ce réseau, il est impératif de choisir un identifiant, un surnom qui devient de ce fait une trace numérique comme nous venons de souligner.

## Introduction

---

En théorie, cette plateforme numérique exige des utilisateurs de dévoiler leur nom et prénom et interdit l'utilisation d'un pseudonyme. Néanmoins, la grande partie des internautes utilisent un pseudonyme pour cacher leur identité et, peut être, espérer échapper ainsi à l'identification sociale.... Dans ce nouvel espace informatisé, l'individu se construit ainsi une identité virtuelle.

Choisir d'être anonyme sur Facebook et s'approprier une nouvelle identité à travers un nouveau patronyme est un fait langagier lié à la société, à l'éducation et aux traditions. D'ailleurs, à sa naissance chaque individu porte, en plus de son nom patronymique qu'il hérite, un prénom que son entourage lui attribue en fonction de procédés et croyances socio-anthropologiques propres à chaque communauté socioculturelle. Au cours de sa socialisation, il acquiert, en plus des codes et autres règles implicites de la vie en communauté, des connaissances, des habitudes, des croyances et des coutumes qui contribuent à forger son identité sociale à partir de laquelle il agit vis-à-vis des événements, réagit aux sollicitations de diverse nature, etc., et pour construire son identité individuelle. Celle-ci et donc en interaction permanente avec celle-là.

Cependant, l'identité en ligne n'est pas obligatoirement liée à la personne réelle car elle peut se présenter comme bon lui semble, de n'importe quel sexe ou âge, authentique ou imaginaire et virtuelle. L'individu y met en valeur tel trait de sa personne que tel autre. Il choisit de ne pas y faire figurer telle facette de son identité sociale réelle. En effet, dans certains cas, cette facette peut correspondre à l'identité réelle hors ligne. Dans d'autres, il y a une tentation de reconstruction/projection de l'identité. Cette dernière peut être réalisable à travers un pseudonyme qui est considéré comme une forme d'autodénomination que l'utilisateur, dans le cas de Facebook, utilise pour cacher et dissimuler son identité réelle.

L'utilisation du pseudonyme est devenue très courante pour diverses raisons. Le pseudonyme permet de conserver l'anonymat et de protéger la vie professionnelle, personnelle et souvent familiale. Il confère la distinction, voire l'originalité au porteur qui, de ce fait, devient quasi-inidentifiable socialement.

Le pseudonyme permet donc par nature de masquer l'identité civile et remplit une fonction de protection par dissimulation. Cette fonction s'applique aussi bien à soi qu'à l'entourage et vise à assurer l'anonymat. De ce fait, à l'identité réelle se rajoute dans la vie sociale du porteur une identité numérique virtuelle, mais constitutive du pseudonyme auto-attribué, l'identité réelle cède en ligne la (plus grande) place à l'identité numérique dans la communauté virtuelle, celle de la toile.

## Introduction

---

Dans ce sillage, nous intituleons l'étude que nous menons « Etude des pseudonymes numériques d'étudiants de l'UMMTO : identité virtuelle ou identification anonyme ? ». Celle-ci s'inscrit dans le cadre de l'Onomastique, cette science du langage qui a pour objet l'étude du nom propre de l'homme et de l'espace. Il s'agit ici plus précisément de ce qui convient d'appeler l'onomastique numérique puisqu'il est question d'interroger les procédés dénominatifs qui sous-tendent l'auto-attribution de l'identité virtuelle et numérique chez des étudiants (pour ce qui est de notre cas) ou de toute autre personne réelle. Nous nous interrogeons donc ici sur ces procédés de construction identitaire virtuelle d'étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou sur le réseau social Facebook.

En fait, nous y analysons les pseudonymes d'étudiants de l'UMMTO sur Facebook et montrons à quel point cette forme d'autodénomination peut les conduire à dévoiler parfois leur identité réelle. Autrement dit, nous essayons de répondre à la problématique suivante : Quels sont les critères qui influent sur le choix du pseudonyme et à quel point ce dernier reflète-t-il l'identité réelle de son utilisateur ?

Afin de répondre à cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Le choix du pseudonyme serait représentatif d'une identité socioculturelle, identitaire et linguistique.
- Le pseudonyme reflèterait l'image que la personne souhaiterait transmettre.
- Le pseudonyme rendrait l'identité de l'individu secrète.

Pour confirmer, infirmer ou nuancer ces hypothèses, nous avons choisi d'étudier un corpus que nous avons recueilli au moyen de l'enquête par l'entretien et par le questionnaire. Il est constitué de huit entretiens et de 80 pseudonymes masculins et féminins, recueillis auprès des étudiants de la faculté des lettres de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. L'objectif est de mesurer l'importance de l'usage du pseudonyme dans le monde virtuel des jeunes internautes de cette faculté et d'avoir une idée des pseudonymes en usage sur Facebook pour vérifier la pertinence d'un lien qui existerait entre eux et les patronymes des utilisateurs.

## Introduction

---

Le choix de l'entretien et du questionnaire pour recueillir aussi bien les pseudonymes étudiés que les discours s'y rapportant est dictée par la visée respectivement quantitative et qualitative de notre approche. Nous avons en effet conduit huit entretiens dans chacun des quatre départements constitutifs et administré quatre-vingts questionnaires en vue de recueillir l'avis des étudiants qui ont accepté de nous répondre et de discuter avec nous les critères sur lesquels reposent la conception du pseudonyme que chacun d'entre eux se donne.

Car ici aussi réside partiellement la raison du choix de ce sujet : porteur des changements, ces jeunes (ici les étudiants dont nous faisons partie) en quête de liberté, d'information et d'échange sont aussi porteurs de discours sur eux-mêmes, sur leur façon de s'auto-dénommer, etc. Or cette façon est aussi tributaire des ingrédients qu'offre la réalité sociolinguistique au jeune internaute qui est cet(te) étudiant(e). En effet, dans notre pays, l'exploitation d'Internet se fait aussi bien en français, en arabe, en anglais et en tamazight : les langues en usage sur le marché linguistique algérien. Nous nous intéressons donc à la constitution et à l'utilisation linguistique de cette forme d'autodénomination dans ce contexte sociolinguistique.

Deux chapitres composent la rédaction de notre mémoire :

Le premier chapitre se compose de deux parties ; la première est consacrée au cadrage théorique. Nous nous intéressons à l'identité numérique, au pseudonyme, au nom propre et à d'autres formes de nomination. Ensuite, nous abordons les fonctions des pseudonymes, ses caractéristiques ainsi que les conditions de son choix. Par la suite, nous évoquons le pseudonyme et le discours électronique ainsi que le rôle qu'ils jouent dans la construction identitaire, en mettant l'accent sur les réseaux sociaux. La seconde partie porte sur la méthodologie adoptée tout au long de notre investigation.

Le dernier chapitre est consacré à l'analyse et l'interprétation des données recueillies pour dégager les procédés de création des pseudonymes numériques étudiés. Il s'agissait en effet de confirmer, d'infirmer ou de nuancer nos hypothèses de départ pour répondre ainsi à notre problématique.

Enfin, nous concluons l'ensemble en résumant les résultats auxquels nous sommes parvenus et en tentant de relancer notre sujet pour d'éventuelles études doctorales.

## **CHAPITRE I**

### **Le pseudonyme et l'identité numérique**

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

Nous abordons dans la première partie de ce présent chapitre, la notion de l'identité numérique et celle du pseudonyme. Après l'avoir définie et indiqué les fonctions, les caractéristiques ainsi que les limites de l'utilisation du pseudonyme, nous traitons de façon particulière du pseudonyme numérique et de la pratique de l'auto-nomination sur Facebook, cet espace de liberté et de partage de contenu. Nous mettons donc en avant, dans ce chapitre, le rôle de l'identifiant sous forme de « pseudonyme » dans le monde virtuel. Pour cela nous mettons l'accent sur la langue et les différentes pratiques langagières en Algérie. En effet, les utilisateurs des réseaux sociaux créent des pseudonymes en français, en arabe, en anglais ou en tamazight. Nous nous interrogeons donc sur l'impact de ce choix linguistique sur la représentation de soi et sur la construction identitaire de l'individu. La seconde partie sera consacrée à la méthodologie adoptée tout au long de ce travail.

## **Première partie : Considérations théoriques.**

### **I- L'identité et l'identité numérique.**

#### **1- Qu'est ce que l'identité ?**

D'après la version numérisée du Dictionnaire de l'Académie française, le terme « identité » provient du latin "identitas" qui veut dire, en français, « *qualité de ce qui est le même* ».

Selon Alex Mucchielli (1986 :10) la notion de l'identité renvoie à des références identitaires multiples et que le sociologue définit comme : « *Un ensemble de critères définissant une identité fonctionne comme un système où l'ensemble des éléments intervient pour préciser le sens de chacun des éléments* »

Mucchielli explique que l'identité d'un individu implique un ensemble de caractéristiques diverses, notamment des référents identitaires qui font appel au vécu, aux représentations et aux conduites. Ces références peuvent être matériels et/ou physiques (nom, apparences physiques et vestimentaires), historiques (filiation, éducation, coutumes), psycho-sociales (statut, âge, profession, compétences). (Ibid.)

La société définit des critères précis pour identifier et individualiser ses membres. Des critères prédéfinis par la loi et qui s'appliquent à tous les citoyens pour garantir leur unicité juridique, tandis que d'autres critères peuvent être pris en considération pour définir leur personnalité. (François Filliettaz. 2011 :04) Ainsi, il existe deux définitions distinctes de l'identité :

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

- C'est l'ensemble identique d'éléments descriptifs d'individus différents (nom, prénom, date de naissance, sexe, etc.) (Ibid.)
- C'est la somme des différences qui composent un individu unique (les intérêts, les comportements, les goûts, les défauts, les qualités, les manières, etc.) (Ibid.)

Il existe donc une identité par jonction et regroupement de critères (identité sociale) et une identité par distinction ou discrimination (identité individuelle). (Ibid.)

L'identité est également l'ensemble des caractéristiques singulières et des valeurs que la personne s'attribue ou reçoit de son entourage. En psychologie sociale, la formation de l'identité personnelle (le soi) s'inscrit dans un contexte d'interrelations où l'image de soi se construit dans le regard d'autrui, c'est-à-dire que l'autre devient un miroir, un modèle auquel l'individu tente de s'identifier ou au contraire de se distinguer.

On s'identifie à une personne valorisée comme parents, professeurs, héros, etc. Le processus identitaire est complexe. Dans la dynamique identitaire, l'individu recherche à ressembler aux modèles tout en gardant son caractère unique, rappelant en cela les tendances véhiculaire et grégaire des langues en contact.

L'identité du sujet, selon Hélène Cauchat (1999 :7-8) est « *un rapport au monde, une certaine manière d'être et de se situer par rapport à l'environnement, et particulièrement par rapport aux autres individus et groupes.* »

Il est bien connu par tous, qu'avoir un nom dès sa naissance est une chose obligatoire et indispensable pour son inscription dans l'ordre social et dans l'état civil de sa communauté. Le nom est donc, la base de cette identité civile. Strauss rajoute qu' : « *un nom révèle bien des choses sur le donneur et sur le receveur* » (Anselm Leonard Strauss. 1992 :17)

Dès la naissance, les parents désignent leur enfant par un nom qui l'inscrit dans une lignée et par un prénom qui permet de le singulariser dans un réseau de filiation plus restreint. Un surnom ou un sobriquet qui connote ses caractères peut lui être ajouté. Ainsi, le nom a plusieurs fonctions ; il sert à désigner, à classer et à identifier le sujet.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

*«L'acte de nomination est le début de toute identité. Il est le point de départ comme l'est l'acte de nomination du sujet par celui qui lui donne son nom [...] La nomination est le premier acte symbolique, celui qui permet d'avoir une identité, non seulement au sens formel et administratif de l'état civil, mais également au sens d'inscription dans l'ordre symbolique qui est celui du langage.» (Hélène Cauchat et Annick Durand-Delvigne. 1999 :62)*

L'identité civile est identifiable par l'usage des prénoms et noms. Elle est du ressort du *«nomen verum»*, ou du nom vrai, qui permet l'identification par les membres de la communauté. (François Perea. 2014 :16) Cette identité civile inscrit le sujet dans un réseau de dépendance familiale, historique et social (Ibid.). Puis, la diffusion massive des réseaux sociaux notamment Facebook, la plateforme la plus répondue parmi les utilisateurs du web, marque le passage de l'identité civile à l'identité numérique.

Cette identité virtuelle se crée par le biais des réseaux sociaux, comme Facebook, Twitter, etc. Les sites web de tous les genres construisent notre identité. Cependant, ces données, qui se trouvent à la portée de tous, constituent un risque permanent pour les utilisateurs et pour la protection de leur vie privée.

## **2- L'identité numérique :**

Georges Fanny (2008 :69) définit l'identité numérique comme étant *«l'ensemble de signes manifestés par un utilisateur en ligne ; elle comprend les informations que l'utilisateur produit lui-même pour se présenter, les informations saisies par les personnes qui postent sur son profil ou ailleurs, et qui rejouent dans les occurrences Google, et enfin les informations comptabilisées par le système informatique en ligne. »*

La notion d'identité numérique pourrait être aussi définie comme le reflet de l'identité personnelle qui constituerait une sorte de lien entre l'identité réelle et l'identité virtuelle. Il s'agit de la représentation que l'internaute souhaite se construire en ligne. Cette identité sur internet a donc une influence sur la *«e-réputation»*, sur la façon dont les internautes sont perçues et qu'ils perçoivent les autres.

La notion d'*«e-réputation»* est créée par Philippe Duhot (De l'agence de communication *Optin Power*). Elle pourrait être définie comme l'image que l'internaute souhaite donner de lui à son entourage via internet. Cette image peut correspondre ou non à la réalité, puisque la personne reste décisionnaire des informations et de l'image qu'elle dévoile sur son réseau social virtuel.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

L'identité numérique est définie comme l'ensemble des informations (photos, images, vidéos, commentaires, etc.) qui relèvent des traces personnelles sur internet, et les médias sociaux.

Selon Olivier Ertzscheid (2013 :03) l'identité numérique se réduit à une :

*« Collection des traces (écrit, contenus audio ou vidéo, messages sur des forums, identifiants de connexion, actes d'achat ou de consultation ...) que nous laissons derrière nous, consciemment ou inconsciemment, au fil de nos navigations [sur le réseau] et de nos échanges. Une fois "remixées" par les moteurs de recherches ou les sites de réseaux sociaux, ces traces le périmètre de notre réputation numérique. »* (Cité par Sabrina Melouah. 2018 :139)

En effet, l'apparition de l'identité numérique dépend de plusieurs composantes identitaires laissées sur les réseaux sociaux. Ces derniers, enregistrent les caractéristiques des usagers pour en constituer des indicateurs identitaires comme les habitudes, les traditions, les opinions, les goûts, les centres d'intérêt...etc.

Ces caractéristiques identitaires permettent de dégager des figures de présence sur le web caractérisées par deux types d'information distinctives : les premières dites factuelles et portent sur des éléments d'identification démographique, à savoir, l'âge, le genre, les lieux de naissance, d'habitat et de travail. Les secondes portent sur des éléments d'identification sociologique, comme les valeurs, les relations, les opinions, les modes de vie, les orientations culturelles et religieuses.

Le principal enjeu de l'identité numérique est celui des dangers de l'usurpation d'identité qui peut donner lieu à des fraudes, ou bien de déformation de la réputation des internautes.

" *La pyramide des besoins*" telle que élaborée par le psychologue Abraham Maslow (1940) est une théorie selon laquelle les motivations d'une personne découlent de ses besoins non satisfaits. Cette pyramide peut être appliqué sur l'identité numérique pour explique le besoin de recours à cette dernière et rend compte du parcours d'une construction identitaire type. Comme l'explique Olivier Ertzscheid (2013 :13-27) ; la pyramide de Maslow peut être transposée au numérique. On commence par le besoin de sécurité, qui est celui du choix d'un identifiant. Ensuite, le besoin d'amour et d'appartenance qui peut se décliner sur tout site de nature communautaire, c'est-à-dire, le besoin de savoir qu'on compte pour les autres, le besoin de sentir une dépendance, le besoin d'appartenir à un groupe, le besoin de pouvoir s'exprimer, le besoin de pouvoir communiquer avec les autres, le besoin de partager...etc.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

Puis, le besoin d'estime des autres sur lequel vont se déployer les stratégies de construction et de gestion d'une réputation numérique. Et le besoin d'estime de soi, c'est-à-dire la dimension narcissique qui préside et achève toute présence ou stratégie identitaire sur le web. Enfin, le besoin de l'accomplissement personnel que l'on peut ici définir comme l'adéquation entre la réputation perçue et son identité voulue.



*-La pyramide de Maslow-*

### **3- La typologie de l'identité numérique :**

Les réseaux sociaux modifient la perception de soi-même. Le rapport créé entre l'être humain et la machine a fait apparaître ce que George Fanny (2009 :165) appelle « *L'hexis numérique* » qui définit une sculpture agissante de soi dans le monde virtuel. Cette nouvelle représentation de soi est composée de signes observables à l'écran qui manifestent l'utilisateur. Ainsi, selon le même auteur, l'identité numérique sur Facebook se décline et se définit selon trois catégories : l'identité déclarative, l'identité agissante et l'identité calculée.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

- a. **L'identité déclarative**, ou la représentation de soi, regroupe l'ensemble des informations que l'utilisateur saisit sur le clavier. « [...] *Elle se compose de données saisies directement par l'utilisateur, notamment au cours de la procédure d'inscription au service.* » (Fanny George. 2009 :179). Le système de signes est considéré par l'utilisateur comme le plus pertinent pour décrire son identité.
- b. **L'identité agissante** rassemble les traces de l'activité de l'utilisateur. C'est « *la mention des activités communautaires ou personnelles dans le monde virtuel* » (Ibid.).
- c. **L'identité calculée** présente des données quantitatives. Elle est « *composée de chiffres, produits de calcul du système qui sont dispersés sur le profil de l'utilisateur (exemple : nombre d'amis, de groupes)* » (Ibid.).

Ces trois types d'identité sont indépendants. La conception dynamique de l'identité numérique permet l'émergence des éléments culturels : la représentation de soi, la différence, la construction identitaire et le sentiment d'appartenance.

### II- Le pseudonyme dans l'ordre onomastique :

Selon Martin Marcienne (2006 : 1-57), « *le nom attribué à un sujet social est un marqueur qui donne à l'individu un ancrage généalogique (matronyme ou patronyme), un ancrage familial (prénom) et un ancrage affectif avec l'usage d'hypocoristiques tels que le surnom ou le diminutif.* » Ces types de nomination engendrent l'inscription de l'individu dans la société civile.

Du latin « *nomen falsum* » équivalent du français « un nom fait par plaisir », le pseudonyme est un nom que s'auto-attribue un individu, généralement pour gommer sa véritable identité. Il se distingue du surnom, du sobriquet, etc., par son aspect rarement ridicule ou péjoratif mais aussi et surtout par le fait qu'il engendre une situation d'autonomie, c'est-à-dire d'auto-attribution onomastique. Il est pratiqué depuis toujours sans doute différemment selon les époques, les civilisations et sociétés, le pseudonyme connaît une plus grande fréquence d'usage depuis l'avènement de la communication numérique où il sert justement d'identificateur numérique.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

En effet, l'identité numérique se manifeste le plus souvent à travers un pseudonyme qui est un nom factice utilisé par un individu pour masquer son identité. Il est emprunté dans plusieurs sites et plateformes, notamment le réseau Facebook. Celui-ci a mis en place un système de détection automatique qui empêche l'inscription des formes de nomination qui ne correspondent pas au format [prénom] + [nom]. Toutefois, la majorité des internautes utilisent ce faux nom pour marquer leurs identités numériques. Le « nomen falsum » est donc de nature autonymique car le sujet le choisit lui-même, pour se dégager des filiations et des origines. (François Perea. 2014 :16)

## 1- Qu'est ce qu'un pseudonyme ?

Selon le dictionnaire le Petit Larousse (2010 :455), le pseudonyme est «*un nom d'emprunt choisi par quelqu'un (notamment un écrivain ou un artiste) pour dissimuler son identité*». Le pseudonyme admet deux acceptions : «*le faux* » et «*je mens* ». Dans le dictionnaire Larousse (2010 :169) «*le faux* » est «*ce qui est contraire à la vérité* » ; tandis que «*mentir* » signifie «*nier le vrai* » (Ibid. 265).

Le pseudonyme, tel qu'il est défini dans le Littré, est : «*mensonge, et qui, placé devant certains mots, signifie que la qualité qu'ils expriment est fausse ou ne convient pas à la chose, à la personne*» (Le Littré, dictionnaire de la langue française 2000).

Maurice Laugaa le définit le définit comme étant :

«*Un anthroponyme, totalement ou particulièrement distinct du nom légal, que l'individu a choisi pour se désigner- d'une façon provisoire ou durable- dans l'exercice d'une ou plusieurs de ses activités, ou même dans toute sa vie sociale. Définition approximative sans doute, et qu'on pourra trouver, selon les cas, ou trop vague, ou trop précise; au moins situe-t-elle la pseudonyme par rapport aux autres modes de désignation.* » (1986 : 39).

Pseudonyme : «*qui écrit sous un faux nom.* » (Ibid. 57).

Ainsi le faux nom peut être le vrai nom de la personne sur le livre d'un autre, ou le vrai nom d'un autre sur son livre.

Pour Paveau, «*le pseudonyme est le choix par un individu d'un autre nom que le sien, quasiment toujours choisi, pour des raisons variées qui ont tout en commun le masquage de l'identité officielle*» (Paveau : 2015).

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

D'après le Dictionnaire juridique, *«un pseudonyme est un nom d'emprunt que porte une personne dans l'espace de sa profession ou de son art. Il est choisi par la personne qui souhaite n'être pas connue du public sous le nom de famille sous lequel elle est inscrite sur les registres de l'état-civil.»*.

*«C'est, écrit Jean-Marie Leloup (1963 :452), un nom de fantaisie librement choisi par une personne désirant masquer au public sa personnalité.»*.

Le pseudonyme ainsi défini, et quoiqu'il admet plusieurs acceptions et significations, est généralement employé dans le but de masquer et de dissimuler l'identité réelle d'une personne. Beaucoup l'utilisent pour demeurer anonymes.

De nos jours, le pseudonyme est adopté par les utilisateurs de la toile. En effet, internet impose aux usagers de recourir au pseudonyme pour cacher leurs véritables identités. A ce sujet, Salma Khaled Slama (2011 :07) écrit : *«la justification primordiale du recours à cette forme d'identification est de conserver l'anonymat quant à certaines activités ou quant à certains comportements sur le réseau, par crainte d'être retracé, repéré ou reconnu.»*.

Avant de développer la notion de l'identité numérique et la construction identitaire sur le web, ainsi que le rôle du pseudonyme numérique dans l'identification, il est important de souligner que l'autonymie est une pratique très ancienne puisque ses racines remontent à l'époque antique et médiévale. Elle s'inscrit dans le champ onomastique. Cette discipline étudie l'étymologie des noms propres. François Rigolot propose une définition de l'onomastique comme *« Une branche de la lexicologie qui traite des noms propres. »* (1977 :11)

Ainsi, l'onomastique est une science pluridisciplinaire. Elle étudie toutes les formes de nomination. Deux sous branches composent l'onomastique : la toponymie dont le sujet d'étude est les noms de lieux, et l'anthroponymie qui s'intéresse aux noms de personnes.

Désigner une personne par un nom est d'abord un phénomène de langage. Nommer, c'est en effet attribuer une suite de certains sons à une entité et nommer une personne c'est la désigner vocalement. L'étude des noms propres fut longtemps laissée à philologie et à diachronie avant que l'onomastique s'en empare comme objet d'étude scientifique interroger la formation et les conditions d'attribution et de reproduction des anthroponymes, des toponymes, des hydronymes, etc.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

## 2- Les noms propres :

Etymologiquement, le nom propre vient du grec « *onoma kúrion*, qui a donné en latin *nomen proprium* », c'est le « vrai nom ».

Selon le dictionnaire de Linguistique dirigé par Jean Dubois :

«*On appelle anthroponyme le nom désignant une personne dans une communauté déterminée: nom de famille, prénom, surnom.*» (Dubois et al. 2002 :38). Ainsi, autrefois, ce fut l'usage qui régissait la dénomination des personnes. Les gens s'attribuaient des noms afin de s'identifier et se distinguer les uns des autres.

Dès lors, et à travers leur processus de nomination, les peuples tentaient de refléter leur vécu et marquer ainsi leur vision du monde. Mais actuellement, l'état civil s'est substitué à l'usage qui régissait la nomination afin de régler cette pratique.

Pour Roland Barthes, le nom est définie comme : « *Un instrument d'échange : il permet de substituer une entité nominale à une collection de traits en posant un rapport d'équivalence entre le signe et la somme.* » (1976 :101)

Pour le lexicologue, le nom propre est un mot ou un groupe de mots servant à désigner un seul être ou objet ou une catégorie d'êtres ou d'objets.

Pour le grammairien, les noms propres prennent toujours une lettre majuscule ; s'emploient souvent sans article défini et ne se fléchissent pas.

Le nom propre a la qualité d'hyperonyme qui englobe plusieurs catégories de désignatifs :

- 1) **Les anthroponymes** ou les noms de personnes, (patronyme, prénom, surnom, sobriquet, pseudonyme, etc.). Le nom propre constitue l'un des tout premiers repères permettant à l'être humain d'intégrer l'espace social. « *Première marque identitaire, précise Christian Bromberger (1982 :111), il constitue un « symbole » faisant écho à un ensemble de croyances et de conviction.* »

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

- a) **Le patronyme** (ou le nom de famille) est un nom qui désigne les classes de personnes liées entre elle par un rapport de parenté.
  - b) **Le prénom** est ce qui vient avant le nom ; Mouloud de la famille Mammeri. C'est donc un désignateur anthropologique donné à la naissance. Il sert à distinguer les individus d'une même famille.
  - c) **Le surnom** est un nom rajouté au nom propre d'une personne ou au nom de famille et qui désigne quelque qualité ou rappelle quelque circonstance particulière.
  - d) **Le sobriquet** est un surnom familial donné par moquerie ou même affectueusement et qui peut être fondé sur quelques défauts du corps ou bien d'esprit.
  - e) **Le pseudonyme** est un nom d'emprunt choisi spécialement pour signer des œuvres ou des travaux. Il est utilisé par un individu pour cacher son identité.
- 2) **Les toponymes** : ce sont des noms qui désignent les lieux.
- a) Les hydronymes : noms de cours d'eau.
  - b) Les odonymes : noms de rues, de chemins.
  - c) Les oronymes : noms de montagne, de collines.
  - d) Noms astronomiques : tels que la lune, Saturne, Mars, etc.
- 3) **Noms de marques ou d'institutions** : comme : Renault, Samsung.
- 4) **Noms d'animaux** : tels que les noms qu'on attribue aux chiens et aux chats, etc.
- 5) **Les noms de métiers** comme docteur, professeur, maitre, etc.

Cette liste n'est pas exhaustive car le champ de nom propre est vaste et varié. D'autres noms peuvent y être ajoutés car tout ce qui est perçu peut recevoir un nom.

Ainsi, le pseudonyme est une forme anthroponymique que l'individu choisit de substituer à son propre nom. En plus de l'autonymie, l'anthroponymie s'intéresse pareillement à l'étude des surnoms, des sobriquets et aussi au phénomène de troncation.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

Cependant, la pratique autonymique était très courante au début du XIX<sup>e</sup> siècle. En fait, le recours à une identité alternative qui consiste à utiliser un autre nom que celui figurant à l'état civil, était limité à quelques institutions principalement militaires (services secrets) ou encore artistiques (musique, peinture, littérature...). En effet, le pseudonyme était réservé à une catégorie d'artistes et d'hommes de lettres. D'une part, dans le domaine artistique, l'artiste utilise un pseudonyme dans le but de simplifier son nom, ou pour protéger son identité. Il peut également choisir un pseudo pour commercialiser ses œuvres ou un produit sous un autre nom. D'autre part, le champ littéraire n'a pas été épargné par cette forme d'auto nomination. En effet, l'usage des pseudonymes n'est pas un fait nouveau. Il est vrai que les pseudonymes ont augmenté en nombre et en usage avec le web, mais ils existent depuis longtemps.

Des écrivains et des poètes célèbres ont caché leur identité, en signant leurs œuvres sous un pseudonyme afin de masquer leurs véritables identités ou pour échapper à la censure. Ainsi, Molière est le pseudonyme de Jean Baptiste Poquelin, Voltaire est substitué à François-Marie Arouet, Stendhal à Henri Beyle. D'autres hommes politiques, intellectuels persécutés ont souvent pris des pseudonymes pour continuer leur activité et échapper à la surveillance.

De nos jours, utiliser un autre nom semble devenir courant et conduit un nombre important de personnes à s'enregistrer sur les différentes plateformes en ayant recours à des pseudonymes. Avec la généralisation de l'Internet et des réseaux informatiques, l'usage du pseudonyme n'est plus attaché à un secteur ou une activité spécifique. Dans cet espace, l'internaute est face à un monde numérique virtuel qui subvient à tous ses besoins culturels, éducationnels, communicationnels et commerciaux.

### 3- L'autonymie et les autres formes de nomination :

Il est important de distinguer le nom patronymique des autres dénominations telles que le prénom et le surnom. En effet, le nom patronymique est transmis par filiation, il est intimement lié à la personnalité de l'individu, alors que le pseudonyme ne représente qu'une partie de la personnalité, celle que l'individu souhaite dévoiler à la communauté et ne peut être transmis aux héritiers.

Le nom propre est le nom individuel que l'individu reçoit à sa naissance et son choix par les parents obéit le plus souvent à des considérations socioculturelles. A l'inverse, le pseudonyme permet à l'individu de choisir lui-même son appellation et donc construire une image, voire une nouvelle identité. En effet, « *en s'auto nommant (avec ou sans jeu de mots) on tente d'émanciper son identité du regard des autres tout en se positionnant au sein de la société.* » (Georgeta Cislaru. 2010 :40)

Le pseudonyme est aussi différent du prénom. Ce dernier apparaît à côté du nom patronymique dans les documents officiels de l'état civil. C'est un complément de l'identification de la personne.

Le pseudonyme se distingue du surnom qui est une appellation par l'entourage. Le pseudonyme est choisi délibérément par l'individu.

L'autonymie a longtemps été considéré comme « *un type de nomination particulier* » (Martin Marcienne. 2006 :57) qui s'éloigne de l'anthroponyme et du patronyme. Le patronyme, l'anthroponyme et le sobriquet sont des systèmes de dénomination qui sont attribués par l'autre. Ils se transmettent de génération en génération. Contrairement aux autres dénominations, l'autonyme « *n'est pas reçu, il est choisi. Il est donc vécu comme un «stigmaté» subi* » (Anne-Sophie Béliard. 2009 :191)

De même, l'autonyme est le résultat d'un acte d'auto nomination puisque c'est le «je» qui se nomme. Comme le signale Martin Marcienne, (2006 :57) : au contraire de tous les noms qu'un sujet peut porter (nom, prénom, surnom ou sobriquet, diminutif), il est choisi par lui. « C'est le "je" qui se nomme et non l'autre qui nomme le "je" ».

En outre, le patronyme n'est pas un désignant permanent, sur les réseaux sociaux numériques, l'identité numérique est en constante mutation. En fait, le pseudonyme possède une certaine pérennité particulière, cependant, elle n'est pas liée à son porteur, puisqu'il peut changer de pseudonyme. Pourtant, la plupart des utilisateurs conservent le «nomen falsum» ou le faux nom. (Ibid.).

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

«Parce qu'il dissimule l'identité véritable, c'est-à-dire ici civile, le pseudonyme en ligne serait un faux de la parole et faciliterait, si ce n'est incarnerait, le mensonge» (François Perea. 2014 :15).

Maurice Laugaa (1986 :42) a distingué entre *cryptonyme*, *pseudonyme* et *hétéronyme*. «Les ouvrages pseudonymes proprement dits paraissent sous un nom fait à plaisir. Les cryptonymes offrent le nom véritable sous la forme d'une anagramme. Les hétéronymes portent le nom véritable d'une autre personne ».

Ainsi, le pseudonyme se manifeste sous forme d'une anagramme qui est le fait de transposer les lettres de façon à former un nouveau mot ou expression. En outre, l'hétéronyme c'est utilisé le vrai nom d'une autre personne.

«*Cryptonyme* : auteur qui cache ou déguise son nom. Il y a plusieurs sortes d'auteurs cryptonymes. Les uns font imprimer leurs ouvrages sans y mettre leur nom, et on les appelle anonyme ; les autres y mettent un nom inventé à plaisir, et on les appelle pseudonyme ; d'autres se cachent sous le nom de quelques auteurs en réputation, et cherchent à lui attribuer des ouvrages qu'il n'a pas écrits, et on les appelle allonymes ou imposteurs ; d'autres enfin, et ce sont les véritables cryptonymes, se contentent de transposer les lettres de leur nom dont ils font une anagramme » (Ibid.1986 :43)

Un cryptonyme c'est quelqu'un qui cache son nom. Il peut être un anonyme c'est-à-dire mettre un ouvrage ou quelques chose qui lui appartient sans mentionner son nom. Certains créent un nouveau nom qu'on appelle pseudonyme et d'autres voilent leurs vraies identités en s'appropriant le nom d'une autre personne, on les appelle allonymes.

Dans le Bescherelle, (ouvrage de référence en grammaire française publié en France et au Canada), la distinction se fait autrement ; c'est le cryptonyme qui devient hyperonyme des autres catégories au lieu du pseudonyme.

Pour mieux éclaircir cette diversité de *nomen falsum*, nous reprenons la liste de Laugaa Maurice, extraite de son ouvrage « La pensée de pseudonyme » (1986 :154) :

**Adultérisme** : nom altéré. Ex : Veyrat pour Vérat. D'Alembert pour Dalembert.

**Allonyme** : faux nom propre.

**Anagramme** : lettres interverties arbitrairement, avec ou sans signification. Ex : Raméhda (D'Adhémar), Randy(Andry).

**Anonyme** : voir Boustrophédonisme.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

**Anonyme** : sans nom. Ce terme est depuis longtemps employé.

**Apoconyme** : nom privé d'une ou plusieurs lettres initiales.

**Apocryphe** : livre dont l'auteur est incertain, et sur la foi duquel on ne peut compter. Ex : l'ouvrage d'Abdias.

**Aristonyme** : titre de noblesse converti en nom propre.

**Ascétonyme** : nom de saint converti en nom propre.

**Astérisme** : une ou plusieurs étoiles (astérisques) au lieu de nom propre.

**Autonyme** : livre publié avec le véritable nom d'auteur.

**Cryptonyme** : cachette, subterfuge, déguisement, etc., quant aux noms propres des auteurs.

**Démonyme** : qualification populaire prise comme nom propre. Ex : un Bibliophile ; un Témoin.

**Diplonyme** : dénomination de scribe, de sténographe, de tachygraphe, au lieu de nom propre.

**Géonyme** : nom de terre, de château, de village, de bourg, de ville.

**Hagionyme** : nom de saint pris comme nom propre.

**Hémiapocryphe** : nom à moitié supposé, demi-nom propre.

**Hiéronyme** : nom sacré employé comme nom propre.

**Initialisme** : énonciation des seules initiales des véritables noms d'auteurs.

**Ironyme** : nom ironique, exemple : Satyricon.

**Pharmaconyme** : nom de substance prise pour nom propre. Ex : Trognon de chou (Barre dessinateur de Lille).

**Phraséonyme** : phrase remplaçant un nom propre. Ex : A Known (un inconnu).

**Phrénonyme** : qualité morale prise pour nom propre. Ex : Artomphile (Mérard de Saint-Just).

**Polynyme** : ouvrage composé par plusieurs auteurs.

**Prénonyme** : prénom remplaçant le nom de famille.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

**Pseudandrie** : femme signant d'un nom d'homme. Ex : Antoine de Nantes (Mme Dupuy). Pseudo-initialisme, faux initialisme, ex : U.A.T. (Alkan aîné).

**Pseudogyne** : homme signant d'un nom de femme. Ex : Elisa Kernoc (A.Romieu). Pseudonyme faux nom. Dénomination employé depuis longtemps.

**Pseudo-Titlonyme** : fausse qualité, faux titre. Ex : Robert, ancien chef des assurances dramatiques.

**Scénonyme** : nom d'auteur, d'acteur, de théâtre. Ex : Mélesville (Duveyrier).

**Sidéronyme** : nom céleste ou astronomique.

**Stigmonyme** : points au lieu de noms.

**Syncopisme** : nom privé de plusieurs lettres.

**Télonisme** : lettres terminales du véritable nom.

**Titlonyme** : qualité prise en place du nom propre. Ex : un Académicien, un Bachelier, un Professeur.

**Traductonyme** : traduction du véritable nom dans une langue étrangère.

Cette taxinomie nous montre les différents modes de création onomastique du pseudonyme. Nous pouvons en distinguer six : (Souad Seghier. 2014 :25)

1. Pseudonyme à base de segments de chaîne nominale : dans cette liste présentée par Maurice Laugaa, près de tiers sont construits à partir du nom réel tels que : Adultérisme, Anagramme, Apoconyme, Initialisme, Boustrophédonisme, Prénonyme, Syncopisme, Télonisme et Traductonyme.
2. Pseudonyme à base de symboles typographiques : sont rangés dans cette classe, les hyponymes (étoiles de l'Astérisme et points du Stigmonyme).
3. Pseudonyme d'origine religieux : cette classe rassemble les noms de saints suivants : l'Ascétonyme, l'Hagionyme et le Hiéronyme.
4. Pseudonyme à base d'un trait de caractère : dans cette rubrique nous citons : Démonyme, Phénonyme et Titlonyme.
5. Pseudonyme à base d'un toponyme : comme le Géonyme.
6. Pseudonyme à base d'un surnom : tel que l'Ironyme.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

### 4- Les fonctions du pseudonyme numérique : Selon Salma Khaled Slama (2011 :13-16)

Le pseudonyme joue plusieurs rôles dans la création de l'identité de l'internaute :

- *Un rôle créatif* : C'est en choisissant son pseudonyme que l'individu marque le début de son existence sur le réseau et c'est ainsi que naît son identité numérique. (Ibid. : 13)
- *Un rôle d'accès* : Le pseudonyme est un moyen d'accéder aux réseaux, aux informations mises en ligne dans un groupe déterminé, ou dans un secteur d'activité précis. (Ibid. :14)
- *Un rôle social* : Tout comme le nom dans la société civile, le pseudonyme, dans la société numérique, permet à l'individu d'établir des relations avec d'autres individus. (Ibid.)
- *Un rôle psychologique* : Le pseudonyme permet à l'internaute d'être reconnu sur le réseau et lui permet d'acquérir au fil du temps une certaine renommée, et une image particulière par rapport aux autres internautes. L'utilisation continue d'un même pseudonyme a un aspect certain sur la personnalité de l'individu. En effet, à force d'user d'un pseudonyme, l'internaute s'adapte à sa nouvelle identité. Le pseudonyme permet à l'individu de mener une vie parallèle dans laquelle toutes les données de sa vie réelle sont occultées. (Ibid.)
- *Un rôle d'anonymisation* : C'est la véritable fonction du pseudonyme sur internet. Sur le réseau, l'individu n'apparaît qu'à travers un nom de fantaisie. La majorité des utilisateurs agissent sous un pseudonyme qui leur servent de masque et à travers lequel ils ne dévoilent de leur vie réelle, que les éléments nécessaires. (Ibid. :15)

Le pseudonyme est un droit pour tout internaute, chacun a le droit de conserver l'anonymat ; le droit au pseudonyme correspond donc à l'exercice d'un droit plus général dont il découle : Le droit à l'anonymat. (Ibid. :16)

En plus de la protection de l'identité et de la vie privée de l'utilisateur, le pseudonyme revêt plusieurs fonctions telles que le désir de libération et l'échappement aux jugements. Il arrive souvent que l'individu ait des idées qui ne sont pas conformes aux règles de sa communauté, par conséquent ce dernier trouve une échappatoire à travers l'adoption d'un pseudonyme qui lui permet la libre expression et la diffusion de ses propres idées et convictions, tout en évitant le jugement et le regard d'autrui.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

La sécurité est une autre fonction que le pseudonyme procure. Dans le cas des sociétés où les libertés individuelles sont restreintes, beaucoup de jeunes notamment les filles, utilisent le pseudonyme par crainte d'une réaction condamnatoire de leur entourage (parents ou frères autoritaires, etc.). C'est aussi le cas des personnes exerçant des professions "délicates" (militaires, politiciens, journalistes, etc.). Certains d'entre eux recourent au pseudonyme pour la sécurité de la vie leur famille et de la leur. Cela sans parler des blogueurs comme l'exprime l'auteur du post suivant: «*C'est pour écrire librement, sans engager d'autres que moi, et sans que les conséquences puissent peser un jour sur les gens ayant mon nom.*» (Tiresias : 2002). Site consulté le (25/02/2021) sur :

<http://www.uzine.net/article1824.html>

## 5- Les caractéristiques du pseudonyme numérique :

Le recours au pseudonyme se justifie parfois, par la volonté d'échapper «...*au poids d'un nom trop lourd à porter ou au contraire pour se dégager d'un nom patronymique trop terne.*» (Jean-Marie Leloup. 1963 :452). Le pseudonyme est ainsi, utilisé par l'individu dans le cas où son vrai nom est trop long ou difficile à prononcer, ou bien un nom qui est jugé trop classique et ancien à porter, dans ce cas la personne recourt au *nomen falsum*.

Le pseudonyme est un désignateur singulier et unique car il est considéré comme le fruit d'une création. Sur Facebook. Le procédé auto nominatif ou l'identité pseudonymique se présente en trois types :

### a. Un procédé auto nominatif en ligne en rapport avec l'identité officielle :

Le pseudonyme dans ce cas, correspond entièrement à l'identité véritable de l'utilisateur.

### b. Un procédé auto nominatif en ligne en rapport avec identité quasi officielle :

Le pseudonyme contient une des composantes de l'identité officielle telle que le nom et le prénom. Ou un signe en rapport avec l'origine ethno-socioculturelle, la profession, etc.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

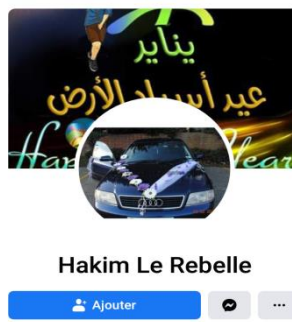
### c. Un procédé auto nominatif en ligne à caractère cryptonymique :

C'est-à-dire que l'identité du sujet-utilisateur ne correspond pas à son identité légale, c'est une stratégie de camouflage identitaire. L'identité cryptonymique est une fausse identité « *un falsum nomen* », souvent créée ou empruntée comme les noms des acteurs de cinéma ou de footballeurs célèbres, etc. Nous distinguons trois types d'identité cryptonymique dont voici des exemples tirés de vrais profils sur la toile:

- Identité cryptonymique nominale : le pseudonyme inventé se présente généralement selon le modèle « nom+ prénom » ou inversement. (P.ex. **Nassima Chekri**.)



- Identité cryptonymique semi nominal : usage de l'une des composantes de l'identité civile juxtaposé d'une unité lexicale ou poly lexicale « prénom/nom + une expansion ». (P. ex. **Hakim Le Rebelle**.)



# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

- Identité cryptonymique non nominal : elle correspond aux expressions et formes brèves qui sont incompréhensibles et abstraites. (P.ex. **Inna papillon.**)



## 6- Les limites du choix du pseudonyme :

La liberté dans le choix et l'usage d'un pseudonyme dans le but de protéger la vie privée, n'est pas sans limites. Internet est un espace de liberté et le pseudonyme contribue à banaliser cette liberté d'expression.

Une personne peut choisir librement un pseudonyme, voire en utiliser plusieurs en même temps. Effectivement, il ne se substitue pas au nom de naissance, il ne doit pas être mentionné sur les actes d'état civil. Egalement, il ne peut pas être transmissible aux enfants ni aux héritiers. Pour certains, leur choix est de n'apparaître sur le web que par un seul pseudonyme, et de n'avoir qu'un seul profil pour utiliser les services présents sur la toile. Pour d'autres, donner son vrai nom est indispensable, cela permet d'être crédible dans le cadre professionnel, ou pour respecter le cadre légal des activités liées à l'identité civile.

Le choix du pseudonyme satisfait certaines conditions :

- Si le pseudonyme constitue un message intelligible, il doit donc respecter l'ordre public, il ne doit pas être immoral à cet effet.
- Un pseudonyme peut constituer un propos raciste, négationniste, une injure, une parole diffamante à l'encontre d'un groupe de personne identifiable ou d'une seule personne identifiable. Si tel est le cas, alors tout internaute a la faculté d'effectuer le signalement dans un tel cas.
- Il faut savoir que l'emprunt du nom d'autrui comme pseudonyme peut constituer une usurpation d'identité justifiant un recours en justice de la part de son titulaire ou de ses ayants droit.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

<http://www.lambersart.fr/Service-Public/voir/Dans-quelles-conditions-peut-on>. Consulté le (28/02/2021).

La possibilité d'avoir plusieurs identités sur le web peut poser problème. Certains les utilisent dans un but malveillant, tel que le harcèlement. Parfois, les pseudonymes peuvent s'avérer être un obstacle au respect et à la sécurité d'autrui.

La liberté essentielle sur le web consiste à ce que tout un chacun soit libre d'aborder ce monde virtuel à sa façon. Chacun a le choix de révéler ou non au monde ses pensées, ses idées et sa vie privée.

Certains sites internet exigent l'identification réelle de l'internaute, c'est-à-dire l'indication du nom, prénom, adresse, etc. Il en est ainsi du célèbre site de rencontre, Facebook. L'internaute est obligé de dévoiler son identité réelle renonçant ainsi à tout anonymat. Lorsqu'il est à la recherche d'un emploi, par exemple, il est, bien évidemment, contraint d'indiquer son véritable nom. Dans le même ordre d'idées, le site e-Learning, cet apprentissage sur le web, exige de renseigner un formulaire d'inscription dans lequel il est interdit d'user d'un pseudonyme, il faut donc s'y inscrire sous sa véritable identité.

Sur le réseau ou ailleurs, le pseudonyme choisi ne devrait pas être contraire à l'ordre public et aux bonnes mœurs. La liberté du choix du pseudonyme n'est donc pas alors sans limites dans la vie réelle comme dans la vie numérique. Il y a des droits selon des règles à respecter.

### **III- Le pseudonyme numérique et la construction identitaire :**

Depuis l'arrivée des nouvelles technologies de l'information et de la communication, la question de l'identité a pris plusieurs formes. En utilisant les différents sites et réseaux sociaux, l'individu se trouve dans l'obligation de s'identifier et cela en révélant ou pas son identité. Le pseudonyme numérique permet cette identification. C'en est un moyen par lequel l'internaute s'affiche, se désigne et annonce sa présence dans l'espace numérique. Sa création obéit à des normes, des règles et des choix que l'utilisateur, lui-même choisit. Le choix du pseudo est libre, il peut être le miroir de la vraie identité de la personne ou, au contraire, le désir d'adopter une autre identité ; une identité qu'il souhaite avoir.

Dans notre travail, il s'agit de décrire les procédés d'élaboration de pseudonymes d'étudiants de l'UMMTO utilisateurs de Facebook. L'objet consiste donc à interroger cette élaboration pour comprendre ce qui la motive et éventuellement ce que ces pseudonymes peuvent contenir comme indices, voire indications d'une identité en construction, en devenir.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

La construction identitaire n'est pas un concept facile à aborder, non seulement parce qu'elle nécessite un travail de délimitation de la notion d'« identité », qui est un élément complexe et instable, mais aussi parce qu'elle exige la prise en considération des spécificités du « discours électronique ». (Abdelkader Sayad. 2019 :209)

Pour parler construction identitaire, il est indispensable de prendre en considération l'âge et les habitudes des internautes, leurs manières de construire leurs pseudos, bref, tous les éléments qui participent à la construction de leur « identité virtuelle. » (Ibid.)

Avant de développer la notion de construction identitaire à travers les pseudonymes numériques, nous définissons d'abord le concept de discours électronique puis celui de réseaux socio-numériques comme outils et espace de la construction identitaire.

## **1- Le pseudonyme et le discours électronique :**

Quand l'ordinateur, Smartphone ou autre moyen de communication est utilisé pour le courriel, les forums de discussions et les chats, en tant qu'outil permettant la communication entre individus, il devient un véritable médiateur ; son utilisation modifie notre discours et ainsi notre façon de communiquer avec autrui. Emerge alors un nouveau genre de discours, le « discours électronique », qui contient des marques linguistiques et extralinguistiques qui lui sont propres.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00286914> Consulté le (28/02/2021).

Le discours numérique regroupe des discussions produites via internet dans le but de communiquer. Ils sont devenus aujourd'hui de véritables formes d'expression indépendantes. A ce propos, Marie-Anne Paveau (2017 :8) écrit : « *Le discours numérique natif est l'ensemble des productions verbales élaborés en ligne, quels que soient les appareils, les interface, les plateformes ou les outils d'écriture.* »

Le discours numérique, écrit, audio et visuel, se transforme en un sujet actif dans la vie par le biais de Facebook, Youtube, Twiter, etc. Cependant, dans ce dernier, chaque détail a son importance. En effet, dans l'analyse, on doit tenir compte de l'environnement extérieur de l'individu, tous les éléments qui accompagnent le pseudonyme dans l'espace virtuel.

Rappelons que notre objet d'analyse se base sur les pseudonymes d'utilisateurs de Facebook pour s'identifier, en prenant en considération l'âge et le sexe de la personne, son avatar (photo de profil), ses origines, ses croyances, etc., tous ces éléments contribuent avec le pseudo dans la construction de l'identité.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

Dans ce sillage, Milad Doueïhi (2011 :96) soutient que « *toute identité, tout compte est automatiquement associé à une icône, un avatar ; si cette icône n'est pas personnalisée, elle devient par défaut l'expression soit d'un choix volontaire soit comme c'est plus souvent le cas, d'une indifférence ou d'un manque de compétence. Mais l'essentiel reste que cette image tient lieu de l'identité et donne à voir une personnalité. Le pseudo est quasi indissociable d'une image, d'une icône. Et l'icône ne fait que renforcer la transformation de l'espace numérique en espace de coprésence et de visibilité entre identifiés* ».

L'auteur affirme que toute identité pseudonymique, dans l'espace numérique, est accompagnée d'une image ou icône reflétant le désir et le choix de l'individu à faire transmettre son identité, véritable ou non, et renseigne également sur sa personnalité. Le profil accompagnant le pseudonyme est généralement en relation directe ou indirecte avec l'identité de la personne.

## **2- Les réseaux sociaux numériques, un outil de la construction identitaire :**

La pratique d'auto-nomination est bien différente du nom patronymique donné par la famille ou l'entourage. L'autonymie est surtout en usage sur les différents sites et réseaux sociaux que les nouvelles technologies de la communication et de l'information offrent à ses utilisateurs. Cette pratique s'élargit de plus en plus sur les différents réseaux numériques, au point de devenir un élément essentiel du *web 2.0*. Par ce dernier, on désigne les techniques et usages qui ont suivi la forme originelle du web ; c'est un terme d'origine anglaise, employé pour parler de *world wide web*, qui est abrégé en *www*.

Il se caractérise aussi par le développement de nouveaux services et dispositifs en ligne permettant à chacun de publier ou relayer des informations sur les différentes plateformes du web social tels que la messagerie instantanée (MSN, live Messenger), les sites de réseaux sociaux (My Space, LinkedIn, Facebook).

*Le web social 2.0* est basé sur les possibilités offertes aux utilisateurs de générer du contenu. Ainsi,

« *le web social 2.0 doit donc être compris comme renvoyant (uniquement) à la plate forme technologique permettant aux applications des réseaux de se mettre en œuvre grâce aux possibilités qu'ont les utilisateurs de créer, distribuer, partager et manipuler différents types de contenus, la plupart accessibles à tous librement.* » (Katerina Zourou : 2012) Consulté sur le site :

<https://journals.openedition.org/alsic/2485>

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

De nos jours, les réseaux sociaux sont indispensables pour la plupart, car ils sont considérés comme un univers qui rassemble différentes personnes dans le monde.

Un réseau social est tout d'abord un site internet qui permet aux individus d'être en contact, c'est-à-dire d'entretenir des relations entre eux, comme le définit Pierre Merckle (2017 :04) : « *un ensemble d'unités social et des relations que ces unités entretiennent les unes avec les autres directement ou indirectement à travers des chaînes de langues variables* » Un réseau social indique aussi « *...une catégorie de site web avec des profils d'utilisateurs, des commentaires publics semi-persistants sur chaque profil, et un réseau social public navigable (traversable) affiché en lien direct avec chaque profil individuel* ». (Ibid.)

Aujourd'hui, il existe une diversité de réseaux sociaux. Les plus connus et utilisés sont Facebook, Instagram, Twitter, Youtube, Snapchat et Viber.



Les réseaux sociaux fonctionnent via internet, ils sont devenus de véritables média sociaux qui permettent aux internautes de créer une page profil et de partager des informations, photos et vidéos sur le réseau. Le profil, une des composantes centrales des réseaux sociaux, permet aux utilisateurs de donner une représentation d'eux-mêmes et de construire leurs identités.

### 3- Le réseau social Facebook :



En février 2004, Mark Eliot Zuckerberg a fondé le réseau le plus communautaire du web, sous le nom de Facebook. Il est à l'origine destiné aux étudiants de l'université d'Harvard (USA). Devant son succès, le site s'est ouvert en septembre 2006 à tous les internautes. Ce réseau propose d'établir une liste d'amis puis de partager plusieurs types de contenus de différentes manières.

Selon Georges Fanny (2010 :19), «*le réseau social Facebook choisi pour être le vivier de notre réflexion est considéré comme une interface interactive dans laquelle l'utilisateur s'identifie dans un environnement numérique à travers une unité par coalescence*». Il englobe l'avatar, l'image de l'utilisateur et le pseudonyme qui fournit les intentions de présentation de soi. Si dans la vie sociale, le nom réel est considéré comme un allonyme, c'est-à-dire choisi par un membre de la famille ou un proche ; dans l'univers virtuel, on estime le pseudonyme comme un autonyme parce qu'il est choisi par l'utilisateur lui-même. D'après Martin Marcienne (2006 :159) et «*Contrairement au nomen proprium, qui est le soi nommé par l'autre et pour l'autre, le nomen falsum est le soi nommé par soi pour l'autre* ».

Dans ce sens, on aimerait proposer quelques notions en relation avec le réseau social Facebook et en rapport avec le pseudonyme :

- **Le profil** : un terme employé pour un usager du compte Facebook où on trouve les informations personnelles.
- **Le mur Facebook** : il est composé de notifications, événements, commentaires et messages des membres.
- **Fil d'actualité** : il contient des mises à jour de statut, des photos, des vidéos, des liens, des activités et des mentions "j'aime" des utilisateurs, les pages et les groupes auxquels ils se sont abonnés.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

- **Le statut Facebook** est une publication sur la page Facebook. Elle peut contenir du texte, des photos ou des vidéos.
- **Le commentaire** : il est généralement un point de vue sur une publication. Il est rédigé à partir de la fenêtre de commentaire disponible en bas de la publication.
- **Avatar** : c'est une représentation schématique virtuelle utilisée par les internautes.
- **La messagerie Facebook** : elle permet de contacter instantanément les personnes. Le fonctionnement de la messagerie instantanée permet des échanges privés entre les internautes qui se connaissent.

Les utilisateurs de Facebook peuvent changer ou modifier intégralement leur pseudonyme. En effet, le fait de changer de pseudonyme prouve que l'utilisateur est à la recherche d'un autonome qui met en valeur son identité, car, écrit Georges Fanny (2010 :13) « *le pseudonyme [...] distingue le sujet pour un tiers : davantage que l'identifiant, qui s'adresse au système, il donne des informations sur les intentions de présentation de soi* ».

Ainsi nous pouvons dire que l'utilisateur de Facebook reconnaît la différence entre l'identité réelle ou sociale et l'identité virtuelle en cherchant à se cacher beaucoup plus ou se montrer davantage vu que pour lui « *Internet a deux rôles possibles. L'un est celui d'un outil technique pour la communication, l'autre celui d'un révélateur d'aspirations et de pratiques sociétales* » (Jacques Perriault, 2009 :13)

### 4- Le pseudonyme et l'identifiant : deux faces d'une identification.

L'homme a besoin de s'identifier. C'est l'anthroponyme qui permet de lui assurer cette identification et de le fixer au sein d'un groupe. L'anthroponymie algérienne, composée sur des bases variées, permet de ranger les individus dans un système de classification proposé par la société : filiation, profession, traits physiques ou moraux, etc. Chaque appellatif reflète une facette de l'identité de celui qui le porte. L'identité est donc la somme de toutes les dénominations. Comme l'affirme Farid Benramdane : « *rien n'est en fait plus identificatoire et significatif qu'un prénom ou un nom de famille.* » (2004 :58)

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

L'identification est un processus cognitif et politique de connaissance de soi et reconnaissance des autres. En psychologie, l'identification est un « *processus psychosocial, un « passage » entre les individus, entre l'individu et le groupe, l'individu et la société, ou une « médiation », médiation aussi entre l'identité du sujet et son devenir.* » (Guy et Jacqueline Palmade. 2006 :155)

En informatique, un identifiant permet à un utilisateur de s'identifier et d'accéder à son compte utilisateur. Chaque internaute dispose d'une identification unique qui le distingue de tous les autres utilisateurs. Dès lors, celui qui ne peut s'authentifier est exclu de cet espace. En fonction du service et du système utilisé sur internet, un identifiant peut être une suite de caractères ou une suite de numéro ou bien les deux. Cela peut également être une adresse e-mail ou un numéro de téléphone...etc. Pour préserver l'anonymat de l'utilisateur, certains sites offrent la possibilité à leurs utilisateurs de créer un pseudonyme (ou pseudo) en tant qu'identifiant.

<https://www.journaldunet.fr/web-tech/dictionnaire-du-webmastering/1445266-id-identifiant-informatique-definition-concrete-et-exemples/> Consulté le (28/02/2021).

Le pseudonyme est un identifiant unique puisqu'il est le fruit d'une création. Cette singularité n'est pas seulement liée à la créativité des usagers d'internet. (Achour Bourdache. 2019 :27). Mais aussi à la « *fluidité du sémantisme environnemental* » puisque le système ne permet ou ne prend pas en charge l'homonymie. (Marie-Anne Paveau : 2015) Consulté le (28/02/2021) sur l'adresse :

<https://journals.openedition.org/itineraires/2313>

Lors de la procédure de la création du compte, dès que le système détecte une forme qui ressemble au pseudonyme nouvellement créé, il vous fera savoir que cet identifiant est déjà pris et il vous proposera quelques variantes pour en choisir un. (Achour Bourdache. 2019 :28)

Cependant certains réseaux socio numériques prennent en charge l'homonymie à l'instar de Facebook car les procédures réglementaires d'identification de celui-ci stipulent l'usage du "*verum nomen*". Sur Facebook on peut avoir des milliers d'abonnés qui s'y sont inscrits sous un nom identique comme on peut avoir d'autres personnes qui ont préféré s'identifier en faisant recours à cette forme d'auto nomination. (Ibid.)

### 5- L'identité numérique et les pratiques linguistiques en Algérie :

Les différentes conquêtes qu'a subies l'Algérie ont engendré la coexistence de différentes langues, faisant de l'Algérie un territoire de plurilinguisme. «*L'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi et plurilinguisme.*» (Abdenour Arezki. 2008 :22)

A l'indépendance en 1962, l'Algérie est marquée par la présence de diverses langues ; l'arabe classique (qui est la langue nationale et officielle de l'état algérien), l'arabe dialectal (pratiqué par la majorité des locuteurs algériens), le Tamazight (berbère) (aujourd'hui également langue nationale et officielle), le français (héritage colonial et première langue étrangère), l'Anglais (deuxième langue étrangère). Donc la présence de ces langues en usage fait de l'Algérie un pays multilingue car elle s'organise autour de trois sphères langagières à savoir : la sphère arabophone, berbérophone et la sphère des langues étrangères. Donc, l'Algérie est devenue après l'indépendance un véritable pays de diversité linguistique.

A ce sujet, Aziza Boucherit (2002 :65) écrit : «*Les différences linguistiques et culturelles devraient pouvoir être considérées non comme des facteurs de désunion mais de rassemblement dans le cadre d'un État où coexisteraient les composantes arabes et berbères de la Nation et où se verrait assumer le passé colonial sous tous ses aspects, négatif et douloureux, mais aussi positif et, en ce sens, la langue pourrait être vue comme un moyen d'ouverture au monde*».

De ce fait, il est à constater que la dimension identitaire des langues en Algérie est soumise à des difficultés et contraintes notamment sur son utilisation sur le web, car il est difficile de déterminer les types de situation durant lesquelles les internautes s'expriment. En effet, tous les chercheurs s'accordent à dire que le choix d'une langue dépend de plusieurs facteurs liés à la situation de discours et au statut des internautes. Ainsi, un même locuteur pourrait utiliser plusieurs variétés linguistiques en une seule journée : au travail, à la maison, avec les membres de la famille ou des amis. (Abdelkader Sayad. 2019 :212)

La langue des utilisateurs reste l'un des importants vecteurs de leur identité. L'aspect linguistique, celui relatif aux pratiques langagières des utilisateurs des réseaux sociaux et qui se manifeste principalement dans leurs pseudonymes sur internet, peut nous renseigner sur une dimension importante des identités des internautes algériens. En effet, généralement les internautes utilisent le plus souvent un mélange de langues (français, arabe standard, arabe algérien, anglais et Tamazight).

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

Par conséquent, l'espace virtuel des réseaux sociaux devient le miroir de pratiques linguistiques réelles dans la société algérienne, qui sont maintenues dans l'espace virtuel (Ibid.). Ce constat permet de rendre compte du fait que les réseaux sociaux numériques, provoquent l'éclatement et la reconstruction des identités virtuelles individuelles.

## Deuxième partie : Considérations méthodologiques.

### I- Présentation de l'enquête :

#### 1- Qu'est ce qu'une enquête ?

François De Singly (1992 : 28) définit l'enquête *«comme un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatif.»*

En effet, pour faire une recherche scientifique, le chercheur doit disposer d'une collection de méthodes pour bien mener son travail. Selon Hélène Cauchat (1985 : 27) *«toute enquête, comme toute recherche vise à établir des conclusions ayant une portée générale. Le but est d'étudier un phénomène dans une population déterminée pour déceler des règles, des processus fondamentaux.»*

Notre recherche s'interroge sur la construction identitaire des étudiants de l'UMMTO à travers leurs pseudonymes Facebook. Le travail que nous menons, consiste à recueillir des données et des réponses auprès de ces étudiants afin de les analyser par la suite et présenter les résultats obtenus. Pour réaliser cette enquête, nous avons fait recours à deux outils d'investigation que nous avons tenté de définir :

#### a- Le questionnaire :

Le questionnaire est une technique d'étude quantitative qui peut être réalisé sur le terrain ou sur les réseaux sociaux. Il est un outil de travail méthodologique qui permet de collecter des données. Il constitue un ensemble de questions qui sont formulées de différentes manières. Le questionnaire est présenté sous une forme de papier ou électrique.

#### b- L'entretien :

L'entretien représente un support technique pour l'enquête de terrain, il peut être directif, semi directif ou libre. Il peut être réalisé en ligne ou face à face, il représente d'avantages d'informations car il permet aux chercheurs de noter les émotions des personnes et décrire le lieu dans lequel ils sont interrogés.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

## **2- Terrains et public de l'enquête :**

Pour saisir les motivations à l'origine du choix de certains pseudonymes, nous avons mené notre recherche auprès des étudiants de l'université M. Mammeri, répartis dans les quatre départements de la faculté des lettres à savoir: le département de français, d'anglais, de tamazight et celui de langue et culture arabe. Il s'agit donc pour nous d'expliquer les raisons à l'origine de leurs choix. Ce choix ne s'est, sans doute, pas fait de manière fortuite, mais serait fondé sur des considérations empiriques et sociales.

L'objectif de cette enquête est d'apporter les données empiriques indispensables à l'étude des pseudonymes sur Facebook, les locuteurs sont fortement impliqués dans le processus de construction de leur identité numérique

Le corpus est composé de 80 pseudonymes recueillis au moyen du questionnaire que nous avons soumis à des étudiants de la faculté des lettres rencontrés dans la cour des départements en question ou dans les amphithéâtres. Néanmoins, cette manière de procéder est jalonnée d'obstacles : beaucoup d'étudiants refusaient de renseigner le questionnaire soumis, d'autres affirment ne jamais utiliser le réseau social Facebook. Par conséquent, et pour pallier à ce désagrément, nous avons jugé nécessaire de mener notre enquête par internet (en ligne) ce qui nous permettra de gagner en temps et en variété de données.

## **3- Les difficultés rencontrées sur le terrain :**

Le déroulement de l'enquête précédente ne s'était pas effectué comme on le souhaitait, dans la mesure où de nombreux étudiants ont refusé de nous fournir les noms de leurs comptes car ils estiment qu'ils sont intimes et confidentiels, d'autres n'ont répondu qu'à quelques questions. En outre, de multiples questionnaires ne nous ont pas été restitués du fait que certains étudiants ont préféré répondre au calme et n'ont pas pu le rendre. Cette procédure nous a coûté plusieurs semaines de mobilisation au sein de l'université et nous a demandé beaucoup de patience.

En somme, nous avons pu obtenir un résultat net de huit entretiens et 80 questionnaires, dûment remplis. Nous sommes parvenus à extraire de l'ensemble des réponses obtenues, un corpus de pseudonymes sur lequel on va travailler.

## 4- Outils de recueils des données :

Il est impératif de signaler que notre préoccupation dans la présente recherche consiste à expliquer les motivations des étudiants interrogés sur leur choix de pseudonyme. Cette ingérence dans leur intimité suscite l'usage d'un type précis d'enquête sociolinguistique, car le recueil des données ne s'avère pas être de toute aisance. Corollairement, nous avons choisi de procéder suivant un entretien exploratoire qui s'est suivi de la distribution d'un questionnaire.

Pour élaborer notre enquête, nous avons procédé par deux étapes :

### A. L'entretien exploratoire :

Madeleine Grawitz (2001 : 644) définit l'entretien comme « *un procédé d'investigation scientifique qui utilise un processus de communication pour recueillir des informations en rapport avec le but fixé* ». L'entretien se différencie du questionnaire proprement dit. En effet, le contact direct encourage l'interviewé à construire sa pensée. Ce n'est donc pas un interrogatoire mais bien un procédé qui permet de recueillir le témoignage verbal d'une personne. Pour y parvenir, le chercheur doit adopter une position neutre, se contentant presque d'écouter l'autre.

D'après Benoit Dejaiffe (2011 : 24), Il existe 3 types d'entretien différents :

- L'entretien directif consiste en une série de questions ouvertes ou fermées demandant des réponses courtes, où l'enquêteur réalise très peu de relance.
- L'entretien semi-directif correspond à une série de questions ouvertes, préalablement établi par un guide d'entretien. Dans ce cas c'est à l'enquêté de construire sa pensée autour de l'objet de recherche. Le chercheur le guide afin qu'il ne sorte pas de l'objet d'étude.
- L'entretien non directif se réalise à partir d'un thème général, et sert à comprendre l'individu dans sa singularité et dans son histoire. On laisse parler la personne enquêtée comme elle le désire.

### a. Notre entretien :

L'entretien semi-directif est le plus souvent utilisé sur le terrain, et c'est celui qu'on a adopté dans notre enquête. Il permet d'obtenir des informations et des avis sur des thèmes préalablement établis, de comprendre l'opinion de l'enquêté, d'approfondir des points importants mais aussi de mettre en place une démarche participative. L'entretien semi-directif comporte trois phases, la préparation de l'entretien, la réalisation de l'entretien, la retranscription et le compte rendu de l'entretien.

L'entretien est un instrument d'observation qui nous aide à collecter des informations utiles pour l'élaboration de notre questionnaire. A ce propos, Hélène Cauchat (1990 : 148) explique : « *L'entretien exploratoire est une étape préalable à la construction d'un questionnaire.* » elle ajoute « *Sa finalité est de rechercher les indicateurs qui seront utilisés dans le questionnaire.*» (Ibid.)

Ces indicateurs sont, dans notre enquête, les différentes catégories qui entrent dans la création onomastique du « *nomen falsum* » et qui vont nous aider à identifier l'utilisateur.

Pour réaliser cet entretien, nous avons choisi de le faire avec huit étudiants, un garçon et une fille de chaque département. Pour notre étude, nous avons fait le choix de réaliser un guide d'entretien. Ce dernier est un support pour l'enquêteur qui lui permet d'avoir des précisions sur l'objet d'étude.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

Ci-dessous, le guide d'entretien contenant sept questions :

## Guide d'entretien

1. Présentez-vous (nom, prénom, âge et spécialité d'étude) ?
2. Avez-vous un compte Facebook ?
3. Utilisez-vous un pseudonyme ? lequel ?
4. Est-ce votre vrai nom ?
5. Que signifie votre pseudonyme ?
6. Avez-vous été influencé par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?
7. Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, Merci de l'expliciter. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

### Tableau 1 : présentation de guide d'entretien

Notre guide d'entretien comporte sept questions. Hormis la première question relative à l'identité sociale de l'entretenu, les autres pivotent autour du "*nomen falsum*" employé par les interrogés sur leurs comptes Facebook ainsi que les raisons à l'origine de leur choix.

Nous reprenons ci-dessous un exemple d'un entretien réalisé avec un des étudiants interrogés :

**Entretien n°01** : durée de la conversation 2 minutes et 15 secondes. Participant à l'entretien M. H.

Bonjour

Bonjour !

Vous permettez que je vous pose quelques questions c'est cela ne vous dérange pas ?

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

Oui bien sur y a aucun problème.

1- Présentez-vous, votre nom, prénom âge et spécialité d'étude ?

- Je m'appelle MOUSSAOUI Hassiba, j'ai 26ans et je suis étudiante en anglais spécialité littérature générale et comparée.

2- Avez-vous un compte Facebook ?

- Oui.

3- Utilisez-vous un pseudonyme ? Lequel ?

- Oui, donc mon pseudonyme c'est «Sun Rise».

4- Est-ce votre vrai nom ?

- Non.

5- Que signifie votre pseudonyme ?

- Sun Rise c'est en anglais et veut dire le lever du soleil.

6- Avez-vous été influencé par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?

- J'ai choisi d'utiliser ce pseudo en anglais parce que je suis étudiante en langue anglaise et j'aime bien cette langue.

7- Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, merci de l'expliciter. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

- Oui le pseudo Sun Rise reflète mon identité en tant que Hassiba, je l'ai choisi ainsi pour éviter certaines personnes. Sur Facebook je garde toujours ma personnalité et mon identité et non pas une identité artificielle.
- Merci pour votre participation.
- Je vous en prie.

# Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

**NB :**

Lors de l'entretien, on a laissé le libre choix aux entretenus de répondre en utilisant la langue avec laquelle ils s'expriment le mieux, par la suite, et dans un souci de compréhension, on a jugé nécessaire de traduire leurs propos afin qu'ils soient concevables et claires. Vous trouverez les entretiens complets dans les annexes à la fin de ce travail.

## **B. Le questionnaire :**

C'est un instrument de collecte d'informations utilisé par le chercheur auprès d'une population déterminée. Rodolphe Ghiglione et Benjamin Matalon. (1978 : 28) présentent le questionnaire comme :

*«Un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur.»*

Le questionnaire comporte un ensemble de questions. Il peut se présenter sous deux formes, une forme structurée et une forme non structurée :

### **1. Le questionnaire structuré :**

Il est composé de questions "fermées" ou "semi fermées". La question "fermée" appelle une réponse par oui ou non.

*Exemple :* Utilisez-vous Facebook ?

Oui      Non

Les questions "semi fermées" fournissent une liste de réponse déjà rédigée.

*Exemple :* En quelle langue votre pseudonyme est-il rédigé ?

Français                  Arabe                  Tamazight

## 2. Le questionnaire non structuré :

Il comprend essentiellement des questions "ouvertes", ces dernières laissent l'individu interrogé totalement libre de sa réponse.

*Exemple :* Pourquoi vous avez choisi ce pseudonyme ?

Dans ce genre de questions, les réponses ne sont pas proposées, la question est formulée, l'interrogé répond à sa guise.

### b. Notre questionnaire :

En se référant à Jean Molino (1982 : 19), le meilleur moyen de connaître la signification d'un nom est de la demander. Dès lors, dans le cadre de notre étude, nous avons confectionné un questionnaire comportant neuf questions destinées aux étudiants de l'UMMTO. Corollairement, et en tenant compte de ce qu'avance Jean-Claude Abric « *le questionnaire reste à l'heure actuelle la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations (...) le questionnaire permet d'introduire les aspects quantitatifs fondamentaux dans l'aspect social d'une représentation* » (1994 : 62). Ce questionnaire nous permettrait de saisir la signification des pseudonymes utilisés sur Facebook par les étudiants interrogés et nous aiderait à comprendre la stratégie adoptée dans la dénomination de leurs comptes.

Dans le cadre de notre enquête nous avons soumis un questionnaire en ligne, créé à partir de la plateforme «*Google Forms*», envisagé pour nous faciliter l'accès aux données. Google Forms permet de créer des enquêtes et des questionnaires en ligne, puis les envoyer à d'autres personnes. Cette plateforme permet de partager directement le lien d'accès à un formulaire n'importe où sur le Web ou de le transmettre par email. Pour ce qui nous concerne, nous avons préféré partager le questionnaire sur Facebook dans les différents groupes consacrés seulement aux étudiants des départements auprès desquels nous enquêtons.

La collecte du corpus pour nous n'était pas, du tout, compliquée. Les participants, ayant reçu le questionnaire en ligne, appuient sur "envoyer" et les données nous sont parvenues. Ces données nous ont permis de former un corpus et d'en effectuer des analyses d'une étude quantitative.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

Notre questionnaire structuré est composé de neuf questions de type fermées, semi fermées et ouvertes. L'objectif est de déceler les motivations des internautes dans la présentation de soi à travers l'usage d'une identité numérique et ainsi observer les différentes pratiques d'auto-nomination. Cette série de questions permet d'identifier les profils des internautes à savoir l'âge, le sexe, les motivations du choix du pseudonyme ainsi que la langue utilisée.

Nous pouvons répartir notre questionnaire en quatre parties essentielles. La première partie comporte un préambule et des indicateurs de type formel relatifs aux variables suivantes : sexe, âge et spécialité d'étude. Elle a pour objet l'identification sociale de nos enquêtés. Elle se présente ainsi :

### Questionnaire

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche académique, portant sur l'identité numérique et la construction identitaire. De ce fait, nous procédons à la collecte des noms de compte Facebook auprès des étudiants de la faculté des lettres et langues de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. A cet effet, nous vous remercions pour votre contribution et vous assurons de l'anonymat de vos réponses.

**Genre:**  **Age:**

Femme

Homme

❖ **Spécialité des études :**

.....

**Tableau 2 : Présentation du préambule du questionnaire.**

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

La deuxième partie comporte quatre questions consacrées au thème de notre recherche qui est le pseudonyme sur le réseau social Facebook, où on a formulé quatre questions de différents types :

- Question fermée : «*Utilisez-vous Facebook ?*»
- Question ouverte : «*Quel est votre pseudonyme sur Facebook ?*»
- La troisième et quatrième question sont semi fermées : «*Dans le choix de votre pseudonyme, optez vous pour un nom d'origine...*», «*Comment votre pseudonyme est-il construit ? Inclut-il...*».

Cette dernière question porte sur la nature des pseudonymes, elle propose un éventail de 11 items. Ces derniers sont : votre nom, prénom, religion, ville, origine, trait physique ou moral, nom d'une célébrité, etc. Nous pensons que ces catégories entrent dans la construction du pseudonyme et qu'elles vont nous aider à dévoiler l'utilisateur. Par ailleurs nous avons prévu un espace de réponse afin de permettre aux participants, dont le *nomen* ne figure dans aucune des catégories déjà précitées, d'expliquer leur choix onomastique.

Quant à la troisième partie, elle porte sur la langue utilisée lors de la création du pseudonyme numérique et les différents caractères de langues utilisés. Cette partie est composée de trois questions semi fermées qui ont pour objectif de dégager les différentes pratiques langagières des étudiants interrogés.

- La première est formulée ainsi : «*Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans le choix de votre pseudonyme ?*»
- La deuxième s'interroge sur le caractère de la langue choisi ; «*En utilisant cette/ces langue(s) employez vous des caractères...*».
- La dernière question est formulée ainsi «*Pourquoi le choix de cette /ces langue(s) ?*».

Ces questions visent à comprendre les diverses raisons du choix d'une langue au lieu d'une autre. Nous voulons également voir quelle langue est plus utilisée dans la conception des pseudonymes sur Facebook.

Notre questionnaire s'achève par une partie consacrée aux raisons qui motivent les utilisateurs de Facebook à s'identifier à travers un pseudonyme ; «*Pour quelles raisons avez-vous choisi d'utiliser un pseudonyme ?*» Cette question semi fermée offre la possibilité aux enquêtés de choisir parmi les réponses proposées ce qui leur convient le plus.

## Chapitre I : Le pseudonyme et l'identité numérique

---

Cette dernière est suivie d'une autre question semi fermée ; «*Avez-vous déjà changé votre pseudonyme, si c'est oui, pourquoi ?*» A travers cette question, nous voulons montrer que le pseudonyme peut être variable chronologiquement, car nous constatons souvent un changement intégral du premier pseudo ou parfois remplacé par une seule unité.

### C. Méthodes d'analyse des données :

Pour le besoin de notre recherche, on a opté pour le questionnaire et l'entretien qui justifient notre choix d'une approche mixte : qualitative et quantitative :

- La quantitative nous sert dans la quantification des données qui viendront appuyer nos résultats, leur apporter plus de crédibilité et fiabilité. Le questionnaire nous permet de recenser des informations numériques qui seront par la suite analysés sous formes de statistiques et graphes afin d'aboutir à une conclusion.
- La qualitative est descriptive et se concentre sur des interprétations. Elle vise la compréhension qui permet d'apporter une description des pseudonymes et de voir leurs stratégies. Elle se traduit par la pré-enquête que nous avons effectuée à travers l'entretien. À partir de cet entretien, nous avons effectué une analyse qualitative des données où nous avons observé les pseudonymes des étudiants, et cherché à cerner les motivations de leurs créations. Ainsi, à partir des premières données que nous avons collectées, on a essayé de décrire approximativement les stratégies des pseudonymes sur Facebook.

### D. Méthode d'analyse du questionnaire :

Concernant la méthode d'analyse du questionnaire nous l'avons divisé en deux parties pour mieux faciliter la tâche. La première concerne les renseignements dits socio-administratifs, comme l'âge, le sexe et la spécialité d'étude, qui constituent en quelque sorte la carte d'identité de la personne interrogée. Dans la seconde partie nous traitons les questions propres à chaque enquête, qui forment le champ principal de notre recherche, puis nous effectuons une analyse quantitative des données recueillis.

Nous rappelons que notre corpus a été recueilli automatiquement par la plateforme «Google Forms», et qui serait par la suite construit grâce au tableur «Excel» afin de l'analyser.

## **CHAPITRE II**

**Analyse et interprétation des données.**

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

Le présent chapitre va mettre en avant les données recueillies grâce à l'entretien et au questionnaire que nous avons distribués auprès des étudiants de la faculté des langues de Tizi-Ouzou. Nous consacrons cette partie à l'analyse des pseudonymes où nous présentons aussi les résultats de notre enquête.

En ce qui concerne notre recherche, notre enquête essaie de mettre en évidence les différents facteurs entrant dans la création des pseudonymes numériques des étudiants de l'UMMTO.

Notre chapitre se compose de deux parties ; une consacrée à l'analyse de l'entretien où nous avons présenté notre échantillon constitué de huit étudiants, par la suite, nous sommes passés à l'analyse des entretiens recueillis.

La seconde partie illustre notre investigation effectuée par questionnaire. Notre enquête commence par la présentation des variables sexe, âge et spécialité d'étude. Par la suite, nous sommes passés au traitement et l'analyse des réponses obtenues. Nous accompagnons nos statistiques par des tableaux et des figures graphiques dans l'intention de les rendre intelligibles et concevables. Nous rappelons que notre corpus a été recueilli automatiquement par la plateforme "Google Forms".

### I- Analyse des données recueillies par entretien.

#### 1- Notre échantillon :

Nous avons interrogé huit étudiants issus du département de français, d'anglais de tamazight et de langue et culture arabe, ayant chacun un compte Facebook (voir annexe n° 01)

Nous décrivons, dans le tableau ci-dessous, les huit étudiants interrogés.

1	BOUREZEG Kenza, 20ans, étudiante en langue et culture amazigh.
2	ABDELI Omar, 23ans, étudiant en langue et littérature arabe.
3	MARICH Aghiles, 25ans, étudiant en langue et culture amazigh.
4	MEBROUK Boubeker, 22ans, étudiant en langue et littérature française.
5	MOUSSAOUI Hassiba, 26ans, étudiante en langue et littérature anglaise.
6	ZIAD Abdenour, 25ans, étudiant en langue et littérature anglaise.
7	HABI Djazia, 26ans, étudiante en langue et littérature française.
8	KHEDACHE Yasmine, 20ans, étudiante en langue et littérature arabe.

**Tableau 01 : Noms d'étudiants interrogés.**

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

### I- Analyse des entretiens réalisés avec les huit étudiants de la faculté des lettres :

Suite aux entretiens réalisés avec ces étudiants, nous avons repéré un « mélange » de noms dans la création des pseudonymes sur Facebook. Les raisons et les motivations à l'origine de ces choix diffèrent sans doute d'une personne à une autre, d'où la nécessité pour nous de prévoir interroger nos enquêtés, par le biais du questionnaire, si leurs noms de compte créé comporte leurs propres noms, prénoms ou surnoms ou celui d'une célébrité ou le nom d'un personnage de dessins animé ou tout simplement de leur origine.

Nous avons remarqué que certains internautes recourent aux pseudonymes 'prestigieux' qui renvoient dans la plupart des cas à des noms de célébrités du football ou du cinéma. Cette identification à l'autre pourrait être une manière de s'approprier leurs qualités et leurs mérites] *« comme si d'attribuer un nom permettait de récupérer une partie des caractéristiques communément attribuées à un personnage »* (Laetitia Emerit. 2014 :101).

Ainsi le pseudonyme «**Madrid CR**» est formé du toponyme (Madrid) + (CR) qui est l'abréviation du footballeur «**Cristiano Ronaldo**», joueur de l'équipe de «Real Madrid». L'utilisateur de cet identifiant l'a choisi car il est un grand fan du club «Real Madrid» et du «Cristiano Ronaldo», c'est ainsi qu'il a créé son pseudo par l'association des deux. Cependant ce pseudonyme ne reflète en aucun cas l'identité réel de son utilisateur comme il affirme : *«Je l'ai crée sous cette forme car le football et le Real font partie de mes intérêts et que mettre ça comme pseudo renvoie à une certaine image de moi.»* (Entretien n°02)

Un autre exemple d'un autonome élaboré à partir du nom d'une célébrité du monde de Football, «**Omar Özil**» formulé de l'anthroponyme Omar + Özil qui est un footballeur allemand nommé «**Masut Özil**». En effet, l'usager de ce pseudo assure qu'il existe un lien entre la personnalité de ce joueur et la sienne : *«J'adore son caractère réservé et timide malgré son succès et sa popularité il n'aime pas trop se faire remarquer, c'est un peu ma personnalité.»* (Entretien n°05)

Ensuite nous avons relevé le pseudonyme «**Lamiss**», un prénom qui renvoie à une actrice connue du cinéma turque. A travers cet exemple, nous remarquons que cet anthroponyme utilisé comme pseudonyme par l'un de nos internautes, réfère à une autre personne ; *« C'est une actrice que j'adore, j'aime ces films et elle me plait.»* (Entretien n°04)

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

Cet exemple nous a montré que l'utilisateur Facebook peut faire recours à l'emprunt d'un nom prestigieux dans la création de nomen falsum, le recours à ce type d'emprunt « *pour exprimer son identité permet de faciliter l'accès à la face mise en valeur dans l'interaction. Comme si s'attribuer un nom permettait de récupérer une partie des caractéristiques communément attribuées à un personnage.* » (Ibid.)

Nous avons remarqué que l'étudiant interrogé n'utilise pas seulement sa langue maternelle dans la création du pseudonyme, il convoque d'autres langues telles que l'anglais ou la langue serbe dans la création de son pseudonyme. Il fait ainsi appel au procédé de "l'emprunt qui consiste à introduire dans son lexique un terme emprunté à une autre langue.

Prenons l'exemple de l'autonyme «**Sun rise**» qui est d'origine anglaise, il est formé de deux parties qui sont «Sun» qui veut dire 'soleil', et «rise» qui signifie 'lever', ce qui donne le « lever du soleil». Selon les propos de l'enquêté, le choix de ce pseudonyme en anglais est véhiculé par différentes raisons. Etant issu du département d'anglais et par amour à cette langue, l'enquêté exprime surtout la charge symbolique de cette expression, à la fois significative et inspirante selon lui. L'enquêté exprime enfin que le contenu de son compte Facebook revoie bien sûr à son identité réelle quand bien même le pseudonyme choisi n'y réfère aucunement.

Le pseudonyme d'un autre enquêté est inspiré de la langue serbe et écrit avec l'alphabet cyrillique, à savoir, «**анге гардиен**» qui signifie «l'ange gardien». Par ce choix, l'étudiant interrogé exprime son intérêt pour la langue et la culture serbe.

Par ailleurs, nous avons remarqué que certains utilisateurs de pseudonymes optent pour des noms complètement étrangers. C'est le cas du pseudonyme «**Victor Léopoldine**» formé à partir du prénom du poète et romancier français «**Victor Hugo**» et celui de la fille aînée de ce dernier. Interrogée sur les raisons à l'origine de ce choix, l'enquêtée, issue du département de français, se dit fascinée par la littérature française et surtout marquée par les œuvres de Victor Hugo, principalement, le poème dédié à sa fille Léopoldine qui évoque la tragique disparition de celle-ci, noyée dans la Seine. Elle précise, par ailleurs, que ce choix est motivé par sa volonté de dissimuler son identité sur le réseau Facebook : «*Non, y a pas de lien entre mon pseudo et mon identité réelle, je l'ai juste choisi pour cacher mon nom et mon identité.*» (Entretien n°03)

Dans certains cas, nous avons remarqué un jeu de lettre où l'internaute joue avec les lettres dans la création de son nomen falsum, comme dans le pseudonyme «**KéEnzzaæ**» renvoyant au prénom «**Kenza**» sauf qu'elle a choisi d'écrire en désordre son prénom car il ne lui plaisait pas comme elle l'a affirmé : «*C'est mon prénom, juste je ne l'ai pas écrit correctement, je ne voulais pas écrire mon nom de famille et puis Kenza ne me plait pas donc je l'ai écrit avec ce caractère.*» (Entretien n°08)

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

Le dernier pseudo relevé est «**Aghiles le Rebelle**» qui est constitué du prénom de l'internaute associé à un adjectif. Ce dernier renvoie surtout au chanteur berbère «**Matoub lounes**» ; un chanteur engagé pour la cause berbère et qui défend l'identité et la langue kabyle. Il est nommé "*le Rebelle*" car il est considéré comme une idole grâce à son combat pour l'identité et la démocratie. Le sujet interrogé confirme que ce pseudonyme reflète complètement sa propre personnalité : «*Oui totalement, le Rebelle je crois qu'il représente chacun de nous puisque c'est le symbole du combat que mène chaque kabyle quotidiennement.*» (Entretien n°06)

Cette première catégorisation nous permet de cerner les mécanismes adoptés lors de la construction identitaire sur Facebook. L'ensemble des entretiens nous a permis de recueillir six indicateurs révélant six formes anthroponymiques entrant dans la création onomastique du *nomen falsum* et qui sont :

- 1) Nom d'un footballeur.
- 2) Nom d'une actrice.
- 3) Un emprunt.
- 4) Nom et prénom étrangers.
- 5) Nom créé à partir d'un jeu de lettres.
- 6) Nom associé à un adjectif.

Le tableau ci-dessous permet de récapituler les différentes typologies des pseudonymes relevés :

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

Catégories des pseudonymes	Exemples	Significations
Nom d'un footballeur	<b>Madrid CR</b>  <b>Omar Özil</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Club du football "Real Madrid" plus l'abréviation de Cristiano Ronaldo.</li> <li>▪ Le prénom "Omar" plus le prénom "Özil" qui renvoie au joueur allemand "Masut Özil".</li> </ul>
Nom d'une actrice	<b>Lamiss</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Actrice turque.</li> </ul>
Un emprunt	<b>Sun rise</b>  <b>анге гардиен</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le lever du soleil en langue anglaise.</li> <li>▪ L'ange gardien en langue serbe.</li> <li>▪</li> </ul>
Nom et prénom étrangers	<b>Victor Léopoldine</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La fille du Victor Hugo.</li> </ul>
Nom créé à partir d'un jeu de lettres	<b>KéEnzzaæ</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le prénom "Kenza".</li> </ul>
Nom + un adjectif	<b>Aghiles le Rebelle</b>	Prénom "Aghiles" + l'adjectif "Rebelle" (qui réfère à "Matoub Lounes").

**Tableau 02 : Typologie des pseudonymes.**

### II- Présentation du public de l'enquête par questionnaire :

Comme nous l'avons déjà précisé, le public de la présente enquête est constitué d'étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. L'échantillon sur lequel nous travaillons est composé de 80 'Facebookers' dont 57 de sexe féminin et 23 de sexe masculin.

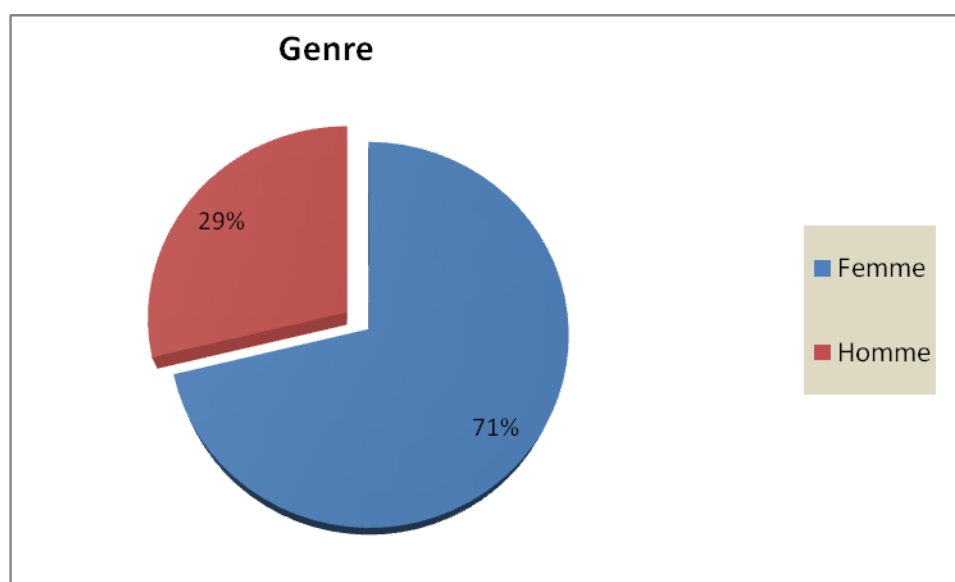
### 2- Présentation de la variable sexe des enquêtés :

Nous avons collecté notre corpus au cours de la période de mars à mai 2021, via la plateforme «**Google Forms**». Sur les 80 anonymes, nous avons relevé 57 pseudonymes féminins, soit 71% Et les 23 anonymes restants appartiennent aux utilisateurs masculins soit un pourcentage de 29%. Les résultats obtenus présentent que les utilisatrices de Facebook utilisent majoritairement des pseudonymes. Comparées aux usagers de sexe masculin, elles sont plus nombreuses à opter pour la pseudonymie dans leur identification numérique.

Nous illustrons dans le tableau et le graphe suivants le nombre et le pourcentage des participants à l'enquête :

Genre	Nombre	Pourcentage
Femme	57	71%
Homme	23	29%
Totaux	80	100%

**Tableau 03 : Le taux d'utilisation des pseudonymes selon la variable du genre.**



**Graphe 01: Répartition des enquêtés selon le genre.**

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

Ainsi dira-t-on que la présence de la gente féminine dans notre enquête dépasse du double celle de la tranche masculine. Les réponses fournies montrent que le sexe féminin fréquente le réseau social Facebook d'une façon beaucoup plus accrue que ceux de sexe masculin.

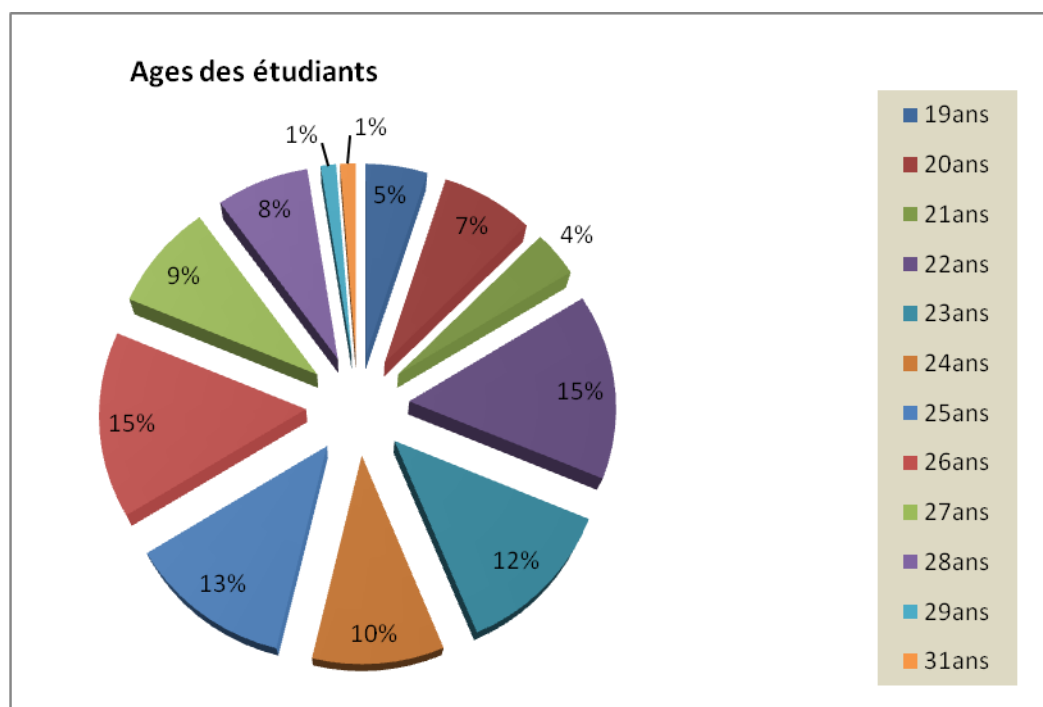
### 3- Présentation de la variable âge des enquêtés :

Le tableau ci-dessous représente les tranches d'âges des enquêtés. En effet l'âge des questionnés varie entre 19 et 31ans, donc les étudiants appartiennent à la même génération.

Age	Nombre	Pourcentage
19ans	4	5%
20ans	6	8%
21ans	3	4%
22ans	12	15%
23ans	10	13%
24ans	8	10%
25ans	10	13%
26ans	12	15%
27ans	7	9%
28ans	6	8%
29ans	1	1%
31ans	1	1%
<b>Totaux</b>	<b>80</b>	<b>100%</b>

**Tableau 04 : Présentation des tranches d'âges des enquêtés.**

Le graphique suivant permet de distinguer les différentes catégories d'âge ayant pris part à notre enquête :

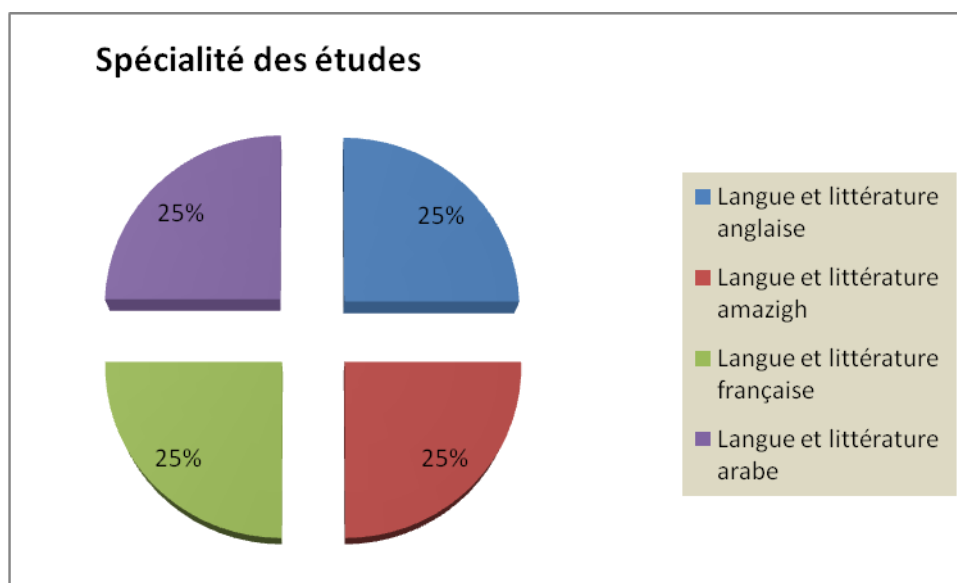


**Graph 02: Représentation de la variable âge.**

#### 4- Spécialité d'étude des interrogés :

Spécialité d'étude	Nombre	Pourcentage
Langue et littérature anglaise.	20	25%
Langue et littérature amazigh.	20	25%
Langue et littérature française.	20	25%
Langue et littérature arabe.	20	25%
<b>Totaux</b>	<b>80</b>	<b>100%</b>

**Tableau 05 : Répartition du public interrogé selon la variable spécialité d'étude.**



**Graph 03 : Représentation de la variable selon la spécialité d'étude.**

Le graphe ainsi que le tableau ci-dessus représentent les différents niveaux d'études de nos enquêtés. Nous remarquons clairement une répartition égale des participants à l'enquête selon les quatre départements de la faculté des lettres.

Ci-dessous les tableaux contenant les listes des pseudonymes répartis selon le genre et la spécialité d'étude.

<b>Département de langue et culture amazighes</b>	
<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
Celina	Mohand Saïb
Amel Mahdi	□□□□□□ (Siphax)
Milinda Mirly	Massibsa FLP
Sali	Lyes Mccall
Tama zight	Nor Dine
Heyyuta	
Malak Kika	
Kahina Nina	
Sel youna	
Karima BLHTS	
Kam Elia	
Sy ham	
Ly li	
Nour El Houda	
Di Di	

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

<b>Département d'anglais</b>	
<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
Beautiful Nana	Mou Nir
Meli Lam	Ibazizen Yanis
Sàà Ràh	Ka ci
Meline Sadjja	Arezki Benyakoub
Katia	Yacine Catalonia
Djidjiaylan	Saturn Ness
Sun Light	Ismail Nath hend
Algérienne aux amandes	
Ania	
Nadjet dah	
Nassima chekri	
Inna papillon	
Pretty Siham	

<b>Département de français</b>	
<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
Thafath guidh	Hussain Brch
Amira maria	Iamranen azwaw
Soche la blonde	Koukii
Yamina	Aghiles Iddir
Ryma myma	Ali aliou
Ange	カメル・ハウア
Anaïs	
Caramel	
Yasmine	
Sö nia	
La mignonne	
КрасиваДівчина	
Sö nïa	
Chouquette	

Département de lettre arabe	
Filles	Garçons
Dji Dji	Säid FLP
Ñay Ræta	Amikhar Ousmaïl
Mikulina	Räboh RM
Lynda Dekmousse	Massta SLH
Sabiha Yousfi	Samo diga
Lydia MB	Mö Üs
Si Ham	
Karima Karima	
Yussra Isra	
ديها	
Karimachtb	
Saghouché	
Pika	
Thanina snn	

**Tableaux 06 : Listes des pseudonymes.**

A partir de la lecture des tableaux ci-dessus, nous remarquons que les étudiants des quatre départements optent majoritairement pour des créations personnelles dans la conception de leurs pseudonymes, nous observons seulement quelques-uns qui ont choisi de garder leurs anthroponymes (prénom) et leurs patronymes (nom de famille).

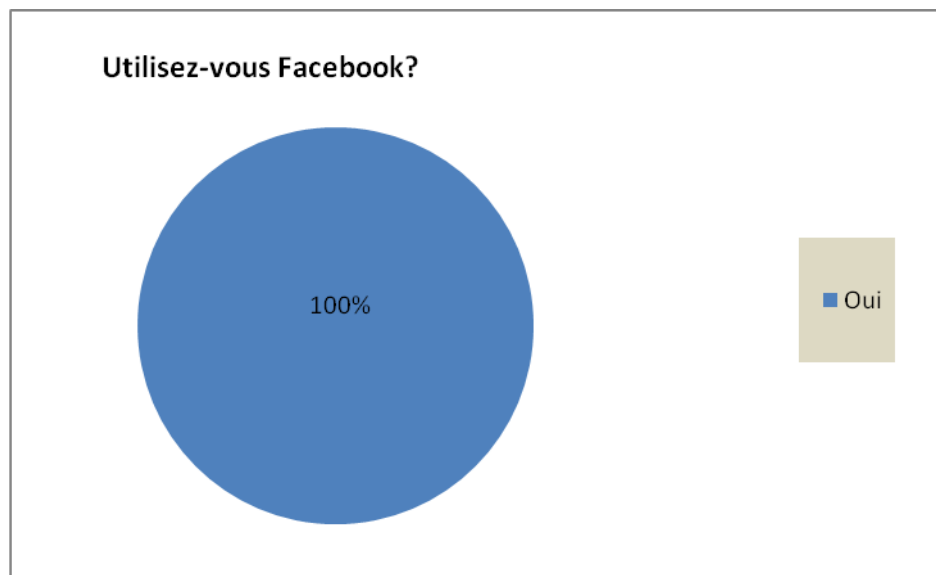
### 5- Analyse et interprétation des données

#### A. Le pseudonyme comme une forme d'auto-identification :

En réponse à la première question (voir annexe n°02), nous constatons que nos enquêtés sont tous membres du réseau social Facebook et détenteurs d'un identifiant leur permettant l'accès à ce réseau.

Le pseudonyme est considéré comme une création individuelle et les choix effectués par leurs créateurs relèvent d'une stratégie d'auto-identification. Selon Marie-Anne Paveau (2017 :278) : *«Le pseudonyme reçoit un certain nombre de connaissances, parfois axiologique. Deux grandes valeurs sont attachées à son usage, une valeur négative liée au mensonge, à la facilité, voire l'artificialité ; une valeur positive liée à la philosophie du partage sur internet, à la facilitation de la libre expression et aux possibilités d'existence du soi numérique.»*

Le pseudonyme permet aux Facebookers de s'auto-identifier. La forme autonome vise soit à établir le mensonge soit elle permet l'expression d'une vérité de soi.



**Graphe 04 : le taux des pseudonymes sur Facebook.**

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

Nous présentons ci-dessous la liste des pseudonymes recueillis que nous répartissons selon leur genre masculin ou féminin :

N°	Pseudonymes féminins
1	Lynda Dekmousse
2	Sàà Ràh
3	Kahina Nina
4	Dji Dji
5	Yamina
6	Djidjiaylan
7	Karima karima
8	Beautiful Nana
9	Saghouche
10	Pretty Siham
11	Saturn Ness
12	Di Di
13	Cara mel
14	Meline sadja
15	Tama zight
16	Malak Kika
17	Milinda mirly
18	Heyyuta
19	ديهيا
20	Anais
21	Katia
22	Karima BLHTS
23	Thanina snn
24	Ange
25	Sö Nia
26	Ly Li
27	Chouquette
28	Sali
29	Kam Elia
30	Mikulina
31	Sel youna
32	Algérienne aux amandes
33	Thafth guidh
34	Ania

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

35	Рума мума
36	Sy ham
37	Amira maria
38	Amel mahdi
39	Inna papillon
40	Nassima chekri
41	Sabiha Yousfi
42	Sö N'ia
43	КрасиваДівчина
44	Yusra Isra
45	Lydia MB
46	Sun light
47	Soche la blondes
48	Pika
49	Yasmine
50	La mignonne
51	Celina
52	Ñay Ræta
53	Si Ham
54	Karimachtb
55	Nour El Houda
56	Meli Lam
57	Nadjet dah

**Tableau 07 : liste des pseudonymes féminins.**

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

N°	Pseudonymes masculins
1	Massta SLH
2	Amikhar Ousmaïl
3	Ismail Nath hend
4	Aghiles Iddir
5	Hussain Brch
6	Iamranen azwaw
7	Massibsa FLP
8	Yacine Calatalonia
9	Nor Dine
10	Arezki Benyakoub
11	Ka ci
12	Mou Nir
13	Saïd FLP
14	カメル・ハウア
15	Ibazizen Yanis
16	Koukii
17	Ali Aliou
18	Mö Üs
19	□□□□□ Siphax
20	Lyes Mccall
21	Räboh RM
22	Samo diga
23	Mohand Saïb

**Tableau 08 : Liste des pseudonymes masculins.**

Sur les 80 pseudonymes recueillis il y a 57 pseudonymes de sexe féminin. Les statistiques démontrent que les femmes choisissent d'utiliser des pseudonymes ; cette volonté peut nous laisser penser que ces dernières préfèrent dissimuler leur personnalité sur la toile afin de s'assurer une liberté dans les échanges verbaux. Il est aussi concevable que les filles utilisent un pseudonyme pour se construire une nouvelle identité. Contrairement au sexe opposé, qui préfère s'afficher et montrer son identité sur Facebook.

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

A ce sujet, Hadj Bangali Cisse (2007) atteste, dans un article mis en ligne, que :

« Cette fausse nomination - nomen falsum - est un préalable pour communiquer sans se dévoiler sur la toile. Une précaution pouvant se révéler superflue dans la mesure où, dans les identifiants, il est souvent demandé de spécifier ou le nom ou le pseudonyme. » Site consulté le (18/08/2021) sur:

<http://questionsdecommunication.revues.org/2574>

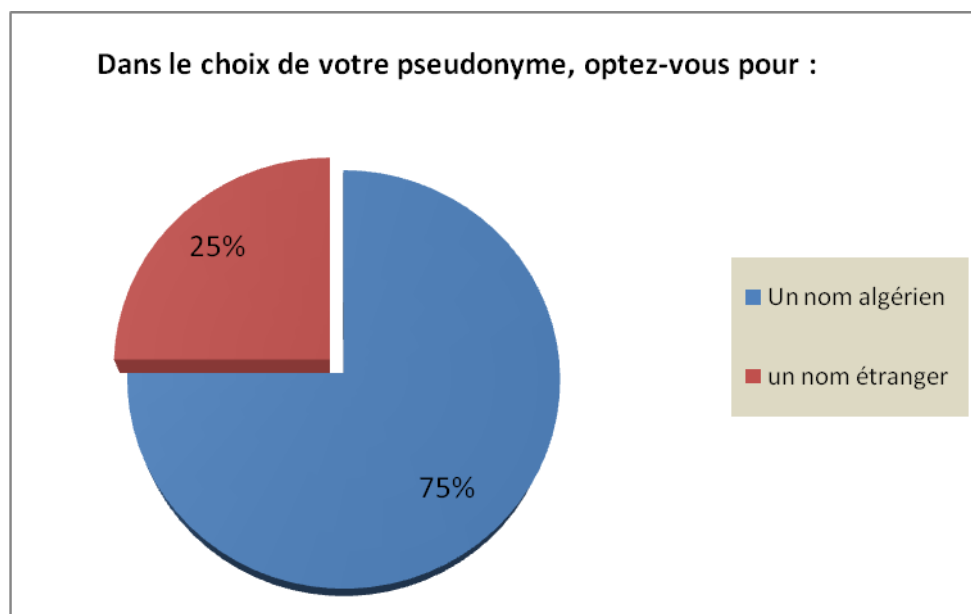
En outre, en observant les tableaux ci-dessus nous remarquons que les filles choisissent de garder une partie de leur nom authentique, essentiellement leur prénom, malgré cela, une forme de l'anonymat est toujours préservée. En revanche nous observons dans la majorité les identifiants des garçons une présence permanente de leur nom et prénom authentique excepté quelques-uns. Cela nous mène à dire que le souci de l'anonymat est moindre chez les garçons que chez les filles qui choisissent des créations personnelles lors de la conception de leurs pseudonymes.

### B. Origines des pseudonymes :

On s'attribue un pseudonyme, soit en choisissant un nom relatif à nos origines et à nos sources soit en optant pour des créations pseudonymes en puisant des pseudonymes d'origines étrangères. Le tableau ci-dessous récapitule l'origine des pseudonymes choisis par nos enquêtés :

Origines	Ensemble de la population	Pourcentage
Un nom algérien	60	75%
Un nom étranger	20	25%
<b>Totaux</b>	<b>80</b>	<b>100%</b>

**Tableau 09 : Représentant l'origine des pseudonymes.**



**Graphe 05 : Origines des pseudonymes.**

Le choix de pseudonyme d'origine algérienne est nettement supérieur à celui d'origine étrangère, soit 25% pour celui-ci et 75% pour celui-là. Nous pouvons déduire que nombre de nos enquêtés préfèrent garder leur identité d'origine. Par ailleurs, le choix d'un pseudonyme d'origine étrangère témoigne de la place qu'occupe les langues étrangères en Algérie. Ainsi, il s'avère que la construction pseudonymique de nos internautes fait référence au retour aux sources plutôt que par plaisir dans le processus de la construction pseudonymique.

### **C. Nature des pseudonymes :**

Nous avons effectué une étude structurée des pseudonymes recueillis. Nous avons opté pour une méthode inspirée de la description techno linguistique des pseudonymes de Soufiane Bengoua (2016 : 80). Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-dessous.

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

### a) Description morphosyntaxique :

Autonymes à base de nom, prénom ou les deux.

N°	Structure	Occurrence	Pourcentage
1	Prénom + nom	10	12,50%
2	Prénom + abréviation du nom	8	10,00%
3	Prénom + abréviation d'un métier	2	2,50%
4	Nom + prénom	2	2,50%
5	Prénom	10	12,50%
6	Syllabation du prénom	11	13,75%
7	Prénom + prénom	3	3,75%
<b>Totaux</b>		<b>46</b>	<b>57,5%</b>

**Tableau 10 : Les différentes nominations des pseudonymes.**

Cette démonstration permet de relever quelques particularités dans le choix des pseudonymes). Certains internautes utilisent leurs vrais prénoms, parfois employé "seul" ou "avec syllabation" tels que (Anaïs, Yasmine, Ania, Katia, Mou Nir, Sö Nïa, Si Ham, Sel youna, etc.), ce qui totalise un pourcentage de 26,25%.

Par ailleurs, 12,50% des personnes interrogées forment leur identité numérique sur la structure "prénom+nom" (Arezki Benyakoub, Ismaïl nath hend, Ali aliou, Aghiles Iddir, etc.) Tandis que 02 sujets seulement ont opté pour "nom+prénom" soit 2,50% (Iamranen Azwaw, Ibazizen Yanis).

Nous remarquons que ces utilisateurs souhaitent être reconnu sur Facebook. Ainsi et comme le soutient Laetitia Emerit (2014 :95) dans son article « *L'objectif du réseau social étant de permettre aux gens qui se connaissent déjà d'échanger et de communiquer ; il serait [donc] contreproductif de masquer son identité réelle.* »

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

La structure "prénom+ abréviation du nom" est aussi présente dans le choix des pseudonymes (soit 10%) tels que « Karima chtb », « Râboh RM », « Lydia MB », « Thanina smn »...

Nous avons également relevé deux utilisateurs, soit 2,50%, qui ont choisi de garder leurs prénoms tout en y ajoutant le métier qu'ils exerçaient comme « Saïd FLP » et « Massibsa FLP ». "FLP" est l'abréviation de l'entreprise "Forever living products". A partir de là, nous avons déduit que ces deux sujets sont des représentants des produits cosmétiques de l'entreprise "Forever".

Trois de nos enquêtés (soit 3,75%) présentent leurs pseudonymes en associant deux prénoms. Outre le leurs, le second prénom est souvent celui d'une personne proche (enfant, mari...) ou une simple répétition de leur propre prénom, comme le montrent les exemples suivants : « Amira maria », « Karima karima », « DjidjiAylan ».

### b) Autres manières du choix et de présentation des pseudonymes :

N°	Structure	Occurrence	Pourcentage
1	Prénom + toponyme	2	2,50%
2	Nom d'un dessin animé	2	2,50%
3	Nom d'une célébrité	2	2,50%
4	Expression en langue anglaise	4	5,00%
5	Expression en langue amazighe	1	1,25%
6	Expression en langue ukrainienne.	1	1,25%
7	Nom en japonais	1	1,25%
8	Trait physique ou morale	3	3,75%
9	Diminutif du prénom	6	7,50%
10	Diminutif du prénom + qualificatif	1	1,25%

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

<b>11</b>	Prénom + rajout	<b>5</b>	<b>6,25%</b>
<b>12</b>	Pseudonymes avec des jeux de mots	<b>6</b>	<b>7,50%</b>
<b>Totaux</b>		<b>34</b>	<b>42,5%</b>

**Tableau 11 : Les différentes formes de pseudonymes.**

Dans le tableau ci-dessus, nous dénombrons 34 pseudonymes que nous présentons sous 12 formes différentes. Nous remarquons une répartition égale dans les trois premières formes, à savoir prénom + toponyme, nom + nom d'un dessin animé et nom + nom d'une célébrité.

Par ailleurs, nous avons repéré également certains pseudonymes formés en langues étrangères, en anglais, par exemple comme « Beautiful Nana » qui veut dire "belle femme", ou « Sun Light » qui renvoie à " la lumière du soleil". La langue ukrainienne et japonaise ne sont pas absentes de notre corpus, comme l'illustrent cette expression ukrainienne écrite avec l'alphabet cyrillique «КрасиваДівчина» qui signifie « une belle fille »; et ce pseudonyme «カメル・ハウア» écrit avec les caractères japonais « le hiragana », qui renvoie, selon son utilisateur, au prénom de celui-ci traduit en japonais.

Quant aux langues nationales, le tamazight y figure aussi, avec l'usage du pseudonyme « Thafath guidh » qui signifie "lumière de nuit", l'unique exemple recensé, mais aucun en langue arabe.

A travers ces exemples, nous pouvons dire que les utilisateurs de facebook, auprès desquels nous avons enquêté, n'utilisent pas uniquement le français dans la création de leur nomen falsum, mais recourent également à d'autres langues comme l'anglais, le japonais...etc., et cela soit dans le but de découvrir de nouvelles cultures ou bien par penchant et intérêts personnelles.

L'analyse de notre corpus nous a permis également de recenser d'autres formes dans la création des pseudonymes. En effet, certains pseudonymes renvoient à un trait physique ou moral de l'utilisateur : « Soche la blonde », « La mignonne » et « Ange » correspondent, selon les propos de nos enquêtés, aux caractéristiques personnelles de ces internautes. Cette forme de création de pseudonyme témoigne, selon Maribel Fehlmann (2010 : 267), « d'une volonté de remotivation du nom de la personne qui l'a choisi, d'une part, et qu'il est indicateur de coalescence entre le pseudonyme et son porteur, d'autre part ».

En effet, cette auto-nomination à travers ce type de pseudonyme permet à la communauté d'internautes de reconnaître la personnalité du porteur de ce pseudonyme définitoire.

Par ailleurs, l'emploi du diminutif du prénom comme pseudonyme n'est pas à exclure. Plusieurs exemples le montrent comme «Dji Dji» «Saghouche», «Heyyuta», etc. Cette manière de procéder permet de taire l'identité réelle de l'utilisateur. En effet, le diminutif non accompagné du nom et prénom de la personne est difficile, voire impossible à attribuer. Ainsi, «Koukii» peut alors être le diminutif de «Kamel» ou «Karim»...et «Ly li» celui de «Lynda» ou «Lylia»...etc.

Nous avons également relevé un pseudonyme construit à partir du diminutif d'un prénom accolé à un qualificatif : «Samo diga». Ainsi, "Samo" pourrait être le diminutif de "Samir" ou "Samy"...et "diga" pourrait provenir du nom "dégât". Ce qui nous pousse à penser que cet internaute est peut être malhabile et maladroit.

En plus de ces différentes formes citées précédemment, d'autres pseudonymes sont construits à partir d'un prénom plus un ajout. Il est difficile d'identifier la nature de ces rajouts et on pourrait croire qu'ils sont mobilisés juste pour laisser entendre une bonne sonorité comme dans les exemples suivants : «Ryma myma», «Kahina Nina», «Malak kika».

### c) Pseudonymes comprenant des jeux de mots :

Nous ne pouvons passer sous silence d'autres manières de construction de nomen falsum. En effet, certains pseudonymes sont créés par un jeu de mots. A ce propos, Dominique Cardon (2009 : 63) affirme *«Chez cette catégorie d'utilisateurs Facebook, nous ne retrouvons aucun lien entre l'identité sociale et l'identité virtuelle vu qu'ils « multiplient [...] les stratégies d'anonymisation pour créer de la distance entre leur personne réelle et leur identité numérique ».*

Cette catégorie révèle un processus d'auto-nomination où l'internaute révèle une partie de son identité. Dès lors, le pseudonyme nous renseigne sur une partie de sa vie hors ligne. Nous avons ainsi relevé quelques exemples :

- Algérienne aux amandes : pseudonyme construit à partir du nom "Algérienne" + nom d'un fruit "amandes". Par ce dernier nous pouvons déduire que le sujet utilisateur de ce pseudonyme est de nationalité « Algérienne » et il aime les amandes.

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

- Inna papillon : semble formé du prénom Inna qui pourrait renvoyer à une chanteuse célèbre + Papillon qui est un insecte.
- Cara mel : pseudonyme créé en se référant à la couleur brune "caramel", il est mis ici en valeur par une séparation des deux syllabes "Cara mel".

Dans cette dernière catégorie on peut voir que les jeux de mots font partie intégrante du processus d'auto-nomination. Ils amènent une certaine dérision par rapport à l'identité des locuteurs.

Il est à remarquer qu'aucun pseudonyme ne renvoie à une confession religieuse des utilisateurs Facebook, aucun de nos interrogés n'a opté pour un identifiant comportant un mot ou une expression liée à leur croyance religieuse.

### D. Pseudonyme et choix des langues :

Les nomen falsum proviennent de différentes langues (français, arabe, berbère, etc.). Cet aspect multilingue des identifiants n'est pas nouveau. En effet, l'anthroponymie algérienne, elle-même a été construite sur une diversité linguistique : l'arabe dialectal, l'arabe classique, le berbère, le français, etc. A ce propos, Farid Benramdane (2004 :15) précise : « *L'Algérie, sur le plan diachronique et synchronique, est une société plurilingue (...) une société de synthèse.* »

Nous voulons saisir auprès de nos enquêtés les caractères choisis dans la transcription de leurs pseudonymes. Nous présentons les résultats reçus dans ce tableau :

Les caractères	Nombres de réponses	Pourcentages
Latin	76	95,00%
Arabe	1	1,25%
Tifinagh	1	1,25%
Cyrillique	1	1,25%
Hiragana	1	1,25%
<b>Totaux</b>	<b>80</b>	<b>100%</b>

**Tableau 12 : Les caractères employés dans la transcription des pseudonymes.**

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

A travers ce tableau nous constatons que la majorité des utilisateurs optent, dans la transcription de leurs pseudonymes, pour un code commun qui est le latin. L'utilisation de la graphie arabe est très minoritaire, nous avons recensé un seul exemple : ديهيا. Un choix qui reflète la spécificité de la région de la Kabylie qui est connue pour son ouverture aux langues latines. En effet, la timide utilisation de caractère arabe peut être expliquée par les événements et circonstances sociopolitiques que la région kabyle a connues. La non adoption de ce caractère, pourrait être justifiée comme l'une des formes de lutte et de résistance identitaire pour le citoyen kabyle.

Le Tifinagh est également présent avec un exemple : □□□□□□ (Siphax). L'usage de ce code reflète l'attachement de son utilisateur à ses origines, sa culture et à son identité. A ce sujet, Hélène Claudot-Hawad (2005 : 07) écrit :

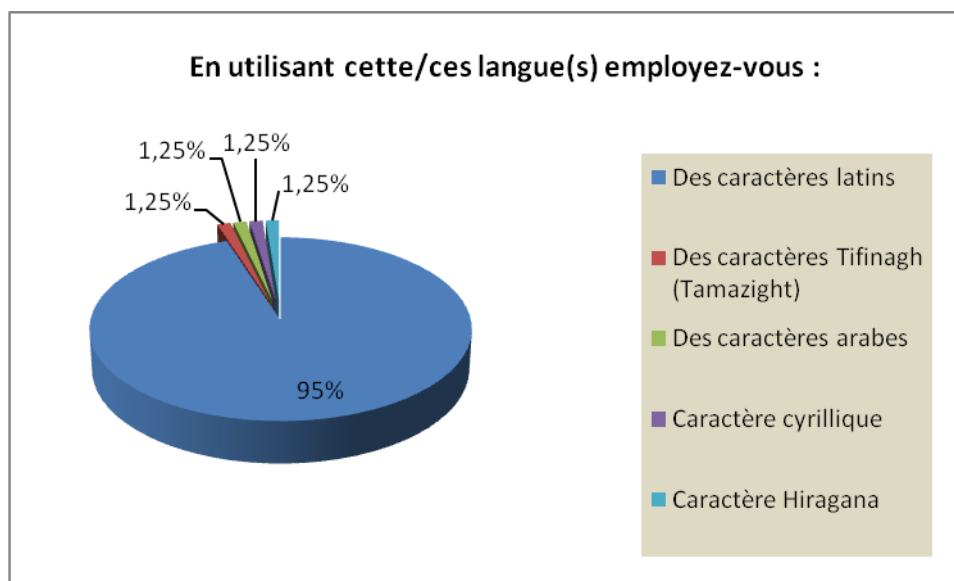
*« Les Tifinagh, ce n'est pas seulement une écriture, c'est notre monde, c'est ce que nous sommes et ce que nous voulons être. C'est un vestige contemporain de ce que nous étions, qui montre que nous sommes différents de celui qui nous domine. Cela rend impossible l'amalgame entre lui et nous. C'est la marque, l'empreinte irréductible de nous-mêmes, de notre identité. »*

Quant aux deux caractères, le "Cyrillique" et le "Hiragana", nous dénombrons deux exemples : カメル・ハウア, КрасиваДівчина. Deux systèmes de caractères différents qui nous semblent complètement compliqués puisque ces langues ne partagent pas le lien avec la langue française ou anglaise, que nous pratiquons, connues par leur caractère latin.

Un tel choix révèle l'envie de ces utilisateurs de découvrir de nouvelles langues hors leurs langues maternelles, ainsi s'approprier de nouvelles identités et s'ouvrir sur d'autres cultures.

En dépit des autres alphabets propres aux langues dites officielles en Algérie comme l'arabe et le tamazight, le nombre élevé de l'utilisation du latin dans la transcription des pseudonymes des étudiants de L'UMMTO est probablement dû au statut qu'occupent les langues étrangères dans le pays, comme dans le cas de la langue française. En effet, son utilisation fréquente chez les algériens peut s'expliquer par le passage du colonialisme français, d'où l'adoption de cette dernière.

La figure suivante l'illustre davantage :



**Graphe 06 : Représentation des caractères employés dans la transcription des pseudonymes.**

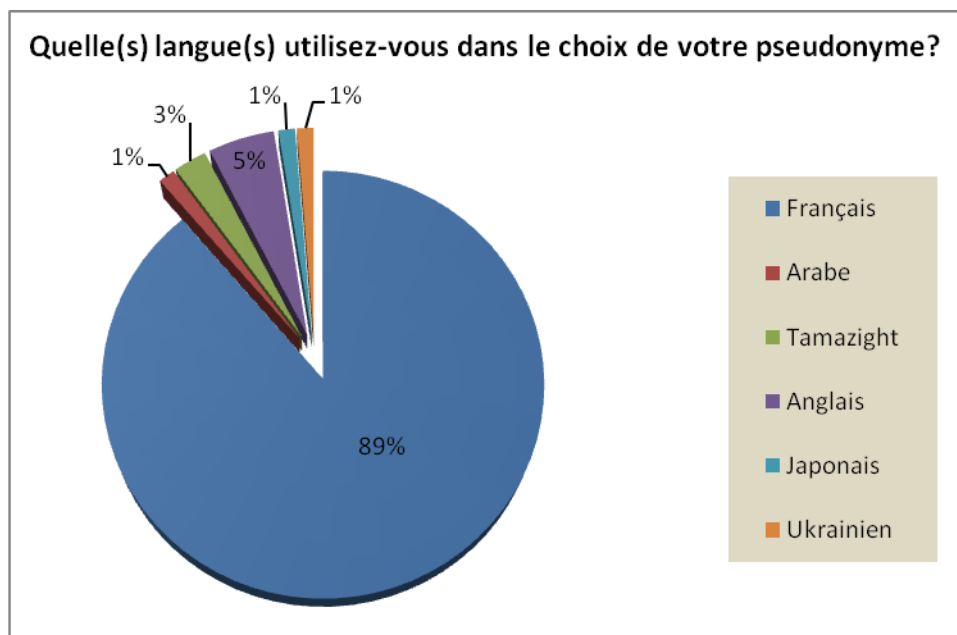
Après avoir interrogé nos enquêtés sur les langues choisies dans la création de leur pseudonyme, nous présentons dans le tableau ci-dessous, les résultats obtenus :

Langues	Membres de réponses	Pourcentages
Français	71	89%
Arabe	1	1%
Tamazight	2	3%
Anglais	4	5%
Japonais	1	1%
Ukrainien	1	1%
<b>Totaux</b>	<b>80</b>	<b>100%</b>

**Tableau 13 : les langues de création des pseudonymes.**

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

Les résultats obtenus sont aussi illustrés dans la figure suivante :



**Graphe 07 : Langue des pseudonymes.**

Force de constater, suite à l'entretien établi préalablement, qu'il y avait un mélange de langues dans la stratégie dénominative. Voici quelques exemples des langues utilisées dans la construction des pseudonymes :

Langues	Exemples
Français	Ange, La mignonne, Cara mel...etc.
Arabe	ديهيا
Anglais	Sun Light, saturn Ness, Beautiful Nana et Pretty Siham
Tamazight	□□□□□□ (Siphax), Thafath guidh.
Japonais	カメル・ハウア
Ukrainien	КрасиваДівчина

**Tableau 14 : Exemples de pseudonyme.**

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

Il émane de l'analyse du corpus que le français est la langue dominante dans le choix des pseudonymes des participants tiziouziens sur le réseau social Facebook avec un taux de 89%. La raison principale pour ce choix est que la plupart la comprennent et même la maîtrisent aisément comme le disent certains.

En effet, le français est considéré comme la première langue étrangère la plus utilisée en Algérie, elle marque sa présence depuis l'époque coloniale 1830. Comme le confirme Khaoula Taleb Ibrahim (1997 : 35) : « *le français, langue imposée au peuple Algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* »

Le français est, également, une langue très vivante et toujours présente dans différents domaines de la vie publique, elle représente aussi la langue de travail et de communication dans plusieurs secteurs en Algérie, elle est réservée dans l'enseignement supérieur, et également la langue la plus répandue de nombreuses filières (pharmacie, médecine, architecture, média, etc.). Alors la langue française occupe une place linguistiquement favorable et importante.

Ensuite, notre enquête a révélée la présence de la langue amazighe dans le processus de la construction des pseudonymes sur Facebook. La langue berbère est la langue maternelle de plus d'un quart des locuteurs algériens, elle est principalement utilisée en Kabylie.

Après que la langue berbère soit imposée comme langue nationale officielle de l'Etat algérien, alors elle est valorisée par son enseignement dans les écoles et aussi dans les universités. De plus, nous la trouvons présente dans les réseaux sociaux principalement ce que nous avons constaté lors de l'observation de certains pseudonymes écrits en langue amazighe avec le caractère Tifinagh et Latin. Le choix de cette langue renvoie à la spécialité d'étude et également à l'identité et la culture berbère.

La langue arabe est aussi présente dans le processus dénominatif. Elle est la langue officielle et nationale en Algérie, elle est aussi la langue de la révélation coranique. Ce statut lui a permis d'avoir un privilège, un prestige et une grande valeur au sein de la société algérienne. Lors de notre enquête nous avons recensé un exemple : *ديهييا*, sachant que le sujet interrogé est une étudiante dans la faculté de langue et littérature arabe ce qui justifie, une autre fois, l'adoption de cette langue.

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

Notre étude indique également l'emploi de la langue anglaise dans la construction des identifiants numériques des étudiants. L'anglais est une langue internationale pratiquée dans les quatre coins du monde vu le statut qu'elle occupe dans tous les domaines ; scientifiques, économiques, communicationnelles...etc. En Algérie elle est considérée comme deuxième langue étrangère, présente dans le milieu scolaire et académique. Les raisons pour un tel choix sont diverses ; certains l'ont choisi car c'est leur langue d'étude, d'autre grâce son statut de langue la plus maîtrisée dans le monde entier...etc.

D'autres langues étrangères figurent aussi dans ce processus, comme le japonais et l'ukrainien. Tels choix des langues sont faits soit pour apprendre et découvrir d'autres cultures, soit par plaisir de changer et d'apporter des nouveautés. Néanmoins nous pourrions également assimiler ces choix à une imitation que les jeunes ont tendance à s'approprier sur les réseaux sociaux.

Pour conclure, nous pourrions déduire que le choix des langues des identifiants électroniques que font les sujets utilisateurs de Facebook est plus souvent délibéré. Nous déduisons, que les raisons à l'origine du choix des langues dans la conception des pseudonymes sont diverses et dépendent des représentations que chacun se fait des langues en question. Certains s'attachent à leurs langues maternelles, d'autres à celle de leurs études universitaires et d'autres encore nourrissent un intérêt pour d'autres langues....etc.

### E. Les motivations à l'origine du choix de langues dans la création des pseudonymes :

Nous exposons dans ce qui suit quelques réponses de nos enquêtés sur les raisons à l'origine du choix de langues dans la création de leurs pseudonymes ;

Les langues	Les réponses
Français	J'aime la langue française
Français	Je préfère le français
Français	Une langue couramment utilisée chez nous surtout en Kabylie.
Français	C'est la 2ème langue et c'est celle que la majorité des personnes comprennent.
Anglais	I love English and it is also my field of study (j'aime la langue anglaise et c'est aussi ma spécialité d'étude)

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

Français	Le français la langue la plus utilisée
Français	La langue que je maîtrise
Français	C'est notre première langue étrangère
Tamazight	C'est ma langue maternelle.
Français	C'est ma langue d'études.
Ukrainien	Une préférence inexplicable.
Français	Une langue que j'aime beaucoup.
Anglais	Anglais c'est la langue la plus utilisée au monde.
Japonais	Influencé par la culture japonaise aussi je suis entrain d'apprendre la langue japonaise.
Français	C'est une belle langue.
Français	C'est la langue la plus utilisée ici en Algérie, facilite la transmission des messages pour les autres
Arabe	Je suis berbère mais j'ai préféré écrire mon pseudo en langue arabe parce que c'est ma langue d'étude je l'aime bien.
Français	Je suis plus aise en utilisant le français. En plus c'est la langue la plus utilisée
Français	Mon choix porte sur la langue française pour la simple raison je m'exprime plus facilement
Anglais	Je pratique et je parle l'anglais depuis mon enfance et c'est aussi à cause de ma famille
Français	Le français est une langue très utilisée dans notre wilaya
Français	Une langue que j'utilise aisément
Français	Le français est la langue la plus utilisée en Algérie
Français	Le français est une langue que je parle couramment
Français	Utiliser le français c'est plus pratique
Français	Le français est la langue la plus utilisée sur les réseaux sociaux elle est également comprise par la plupart

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

Français	Le français est la langue qu'utilisent mes amis
Tamazight	Tifinagh est l'écriture de nos ancêtres j'ai choisi d'écrire mon pseudo en tamazight Tifinagh pour montrer mon identité et mes origines berbère dont je suis fier
Français	J'aime la langue française
Français	La langue française est plus courante
Français	Français est ma langue préférée
Français	Le français est utilisé couramment dans notre société
Anglais	J'aime L'anglais et c'est ma langue d'étude
Tamazight	C'est mon nom et prénom c'est mon identité je suis algérien berbère j'ai préféré garder mon identité
Français	Le français est ma deuxième langue préférée après l'arabe

**Tableau 15 : Motivations du choix de langues dans la conception des pseudonymes.**

### F. Choix des pseudonymes et motivations :

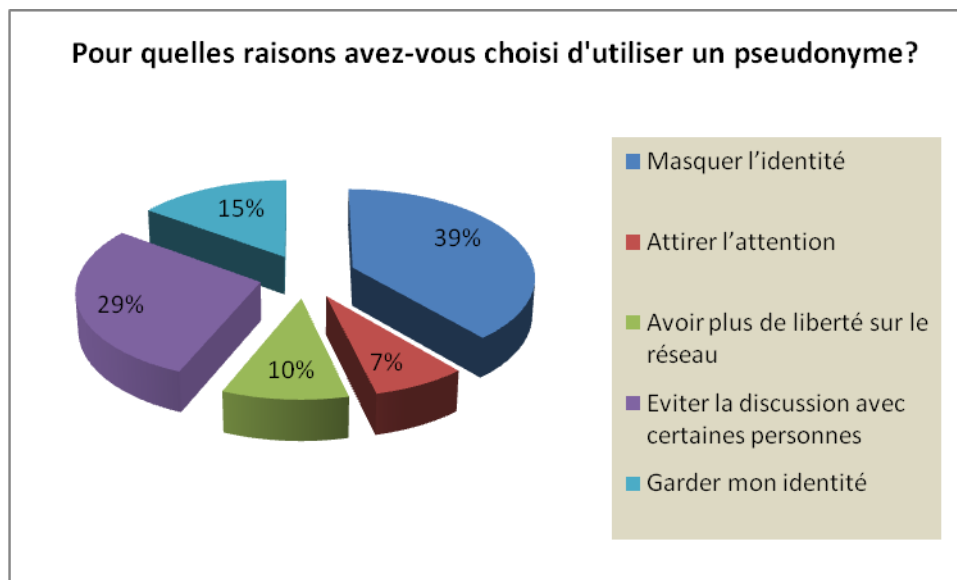
Afin de connaître la part de l'anonymat dans la stratégie dénominative des questionnés, on leur a demandé les raisons qui président aux choix de leurs pseudonymes. Leurs réponses sont présentées comme suit :

Les réponses	Ensemble de la population	Pourcentage
Masquer l'identité	31	39%
Attirer l'attention	6	8%
Avoir plus de liberté sur le réseau	8	10%
Eviter la discussion avec certaines personnes	23	29%
Garder mon identité	12	15%
<b>Totaux</b>	<b>80</b>	<b>100%</b>

**Tableau 16 : Les raisons du choix du pseudonyme.**

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

Le tableau renferme des résultats intéressants, dans la mesure où il y a une légère prédominance des réponses favorables au recours à l'anonymat dans le processus de dénomination des comptes Facebook. On constate que 39% des utilisateurs préfèrent masquer leurs identités, 29% d'entre eux choisissent un pseudonyme afin d'éviter la discussion avec certaines personnes. 10% préfèrent être libres sur le réseau et 8% souhaitent plutôt attirer l'attention à travers leurs pseudonymes. Parallèlement, une minorité d'internautes ne souhaite pas garder l'anonymat et préfère afficher leur identité réelle. La figure ci-après reprend ces résultats :



**Graph 08 : Taux évaluatif du choix d'un pseudonyme.**

A la lumière de ce qui précède, nous constatons que le pseudonyme représente un marqueur identitaire qui permet à son usager de se démarquer. Ainsi, nous pouvons dire que, le recours au pseudonyme s'effectue dans un souci de préserver son identité réelle, mais il peut s'avérer également un excellent révélateur de soi puisqu'il relève d'un processus d'auto nomination.

Corollairement à ce constat, nous pouvons affirmer que le pseudonyme est perçu tel un « masque ». (Maurice Laugaa. 1986 : 84). « *Le pseudonyme est au nom ce que le masque est au visage (...) un masque ça ne se met pas n'importe où, ça sert seulement dans certaines circonstances, en certains lieux* ». (Ibid. 103).

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

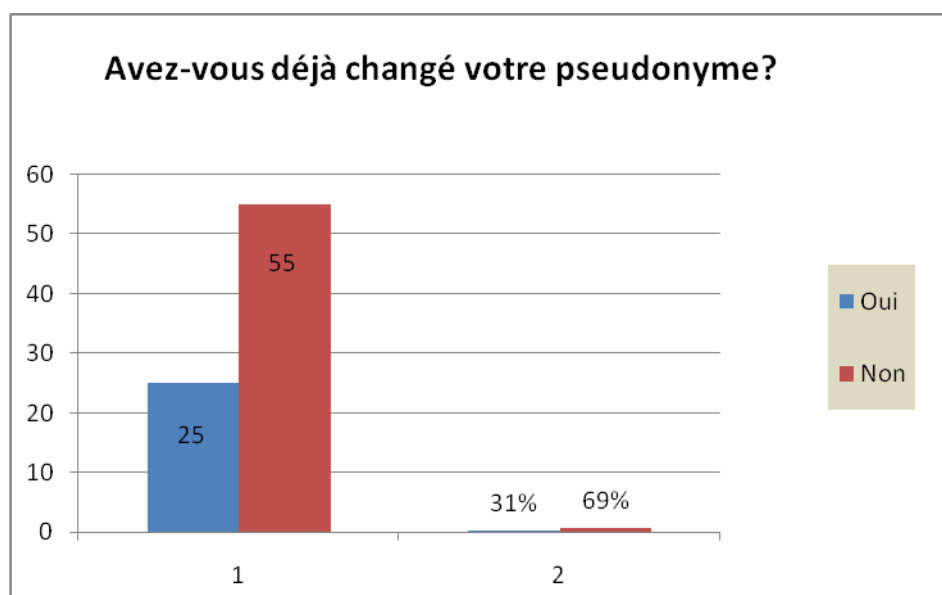
Nous concluons que le pseudonyme est tel un « masque » pour ces étudiants interrogés. Ce masque leur garantit l'anonymat le temps d'une connexion au réseau social Facebook. Pour Maurice Laugaa (Ibid. 111) « *Si ce déguisement (le pseudonyme) est bref, ou s'il excite la reconnaissance prochaine des identités, alors, justement le pseudonyme est un masque* ».

### G. Modification des pseudonymes :

Dans cette partie, nous voulons savoir si nos enquêtés ont déjà procédé au changement de leurs pseudonymes. Voici les résultats obtenus :

Les réponses	Ensemble de la population	Pourcentage
Oui	25	31%
Non	55	69%
<b>Totaux</b>	<b>80</b>	<b>100%</b>

Tableau 17 : Nombre de modification des pseudonymes.



Graphe 09 : Répartition du taux des modifications des pseudonymes.

Sur la totalité des pseudonymes de notre corpus, nous remarquons que 25 utilisateurs ont changé leur pseudonyme soit 31% de la population enquêtée. Nous comptons plus de la moitié avec 55 des utilisateurs qui n'ont pas modifié leur pseudonyme, ce qui représente 69% de la population.

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

Les raisons à l'origine du changement de pseudonymes par nos enquêtés sont illustrées dans le tableau ci- dessous :

1	J'ai muri et j'ai compris que je n'ai aucun compte à rendre à personne
2	I like to change things. Not only my Facebook pseudonym. (j'aime changer les choses non seulement mon pseudo Facebook.)
3	Pour éviter quelques personnes (ceux qui me connaissent)
4	Par plaisir
5	Je voulais un peu de changement
6	Parce que j'aime bien le changement, des fois quand je garde quelque chose pendant longtemps je m'en lasse et je le change
7	Éviter mon repérage
8	Ca arrive des fois de se lasser du même nom
9	Pour changer la routine de mon Facebook
10	Au début j'avais mis mon nom et prénom ensuite j'ai eu des embêtements donc j'ai décidé de garder seulement mon prénom pour masquer mon identité
11	Parce-que mon compte a été déjà piraté
12	Je ne voulais pas que quelques personnes me recontactent
13	Suite à l'avancement d'âge
14	Éviter la discussion avec certaines personnes
15	Parce-que j'en avais envie
16	À cause des gens
17	Cela est dû au fait d'éviter de discuter avec des personnes inconnues

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

18	Je voulais changer
19	Pour la nouveauté
20	Je voulais un nouveau pseudo
21	Pour la sécurité et éviter les personnes indésirables
22	Pour éviter que des personnes trouvent mon compte
23	J'avais envie de changer
24	Éviter les personnes indésirables
25	J'étais obligé de changer pour éviter des personnes

**Tableau 18 : Justifications du changement du pseudonyme Facebook.**

D'après ce tableau nous remarquons que les enquêtés qui ont changé leur pseudonyme sont minoritaires mais la plupart des justifications étaient pour le plaisir de changer et pour ne pas être connue. Soufiane Bengoua (2016 :79) explique pourquoi ce changement : « *Cela révèle aussi une certaine acceptation et mise en valeur de l'identité virtuelle, qui dans certains cas s'avère être l'identité civile.* »

Corollairement à ces constatations, nous pouvons concevoir que le pseudonyme se moue afin de répondre à certaines attentes, ou pour correspondre à des situations données. Ainsi, pour Maurice Laugaa, et dans ce même élan : « *le pseudonyme implique, (...), la rétention, ou le filtrage, provisoire ou durable, d'une mémoire* » (Maurice Laugaa. 1986 : 294).

## CHAPITRE II : Analyse et interprétation des données

---

L'enquête que nous avons effectuée, avait pour but d'exposer les diverses stratégies dénominatives des jeunes internautes sur le réseau Facebook. Cette recherche s'est révélée très riche et variée.

Nous concluons, dans un premier lieu que les étudiants de la faculté des langues et lettres de l'UMMTO optent majoritairement pour l'utilisation d'un pseudonyme. D'après l'analyse des données recueillis par entretien et questionnaire, nous avons pu déduire que lors de la construction identitaire sur Facebook, les étudiants optent pour différentes formes anthroponymiques dans la création de leur autonymes numériques.

Tout au long de cette enquête, nous avons constaté une variation dans le processus onomastique. En effet, les pseudonymes peuvent prendre différentes formes d'un internaute à un autre. Il apparait ainsi qu'à travers des pseudonymes, l'internaute s'attribue des qualités et révèle son identité en dévoilant une certaine partie de sa personnalité. La même remarque vaut pour ce qui est des pseudonymes prestigieux où l'internaute recourt à l'identité de quelqu'un de connu en s'attribuant ses qualités.

En revanche, nous avons observé qu'il y a des utilisateurs qui préfèrent préserver une partie de leur identité en gardant leur nom et prénom ou l'un des deux lors de la construction pseudonymique. Les pseudonymes constitués de diminutifs, de rajout, de jeux de mots ne permettent pas de renseigner sur l'identité de l'utilisateur car le sens qu'ils véhiculent reste incomplet.

Notre enquête a également révélée la présence de plusieurs langues dans le processus de construction pseudonymique sur Facebook, il s'agit de la langue française, anglaise, arabe, amazighe, ukrainienne et japonaise. Quant à la justification primordiale de ces choix des pseudonymes, les réponses tournaient autour du fait que les usagers optent pour des pseudonymes dans le but de masquer leur identité et ne pas être reconnu.

Enfin, comme on a pu le voir, les internautes ont changé au moins une fois leurs pseudonymes dès qu'ils sentent le risque d'être identifiés ou par plaisir de changer.

## **Conclusion**

## Conclusion

---

Le travail que nous nous sommes proposé de mener dans la présente recherche relève de l'onomastique, une des sciences du langage. Il s'agissait d'expliquer les mécanismes des processus dénominatifs chez des étudiants de la faculté des lettres et langues de l'UMMTO sur Facebook.

Nous nous sommes attachés dans cette étude à montrer que les pseudonymes comportent des formes anthroponymiques variées qui nous aident à reconnaître l'utilisateur. L'objectif de ce travail d'enquête était de voir comment le pseudonyme permettait à ces jeunes d'exprimer une certaine identité. Ces internautes semblent, en effet, construire un profil correspondant le plus souvent à leur personnalité et une image idéale qu'ils se font d'eux-mêmes. Cette identité s'exprime aussi dans le choix des pseudonymes qui associent une identité réelle et une identité virtuelle.

Notre investigation a touché principalement des domaines comme l'onomastique, la sociolinguistique et même la linguistique. Nous nous sommes focalisés sur les différentes manifestations et représentations de l'identité numérique sur le réseau social Facebook.

Nous avons travaillé sur un corpus constitué de 80 informateurs auxquels nous avons administré des questionnaires. Nous avons également adopté une méthode d'enquête par entretien, réalisée avec deux étudiants issus de chacun des quatre départements de la faculté (un total de huit entretiens)

Notre enquête avait pour but de recueillir des données pour décrire les procédés dénominatifs engagés par des jeunes internautes sur Facebook. Cette étude nous a permis de repérer et d'analyser quelques spécificités des pseudonymes. Il s'agissait de cerner les caractéristiques et les motivations qui président aux choix des pseudonymes par les internautes.

Dans cet ordre des choses, nous avons commencé par analyser, dans un premier temps, le corpus que nous avons pu rassembler grâce à l'entretien. Nous avons commencé par une analyse qualitative des données.

L'analyse nous a permis d'établir l'origine, les motivations et les relations qu'entretient l'utilisateur Facebook avec son pseudonyme. Nous avons donc repéré (06) indicateurs indiquant six (06) formes anthroponymiques entrant dans la création onomastique des pseudonymes et qui sont : Nom d'un footballeur, un emprunt, nom d'une actrice, un nom et un prénom étranger, nom crée à partir d'un jeu de mot et un nom associé à un adjectif. Ces résultats donnent une idée sur le degré de la créativité pseudonymique chez les étudiants interrogés qui n'ont pas gardé leur nom et prénom. En revanche, ils ont choisi des créations personnelles qui les représentent.

## Conclusion

---

Pour compléter et élargir les données qualitatives, nous avons effectué une étude quantitative de quatre-vingt (80) pseudonymes recueillis au moyen d'un questionnaire. Au terme de notre travail, nous avons constaté une variabilité des structures autonymiques dont la majorité des structures conservent partiellement l'identité réelle des utilisateurs de Facebook.

Ainsi la majorité des pseudonymes ont un lien direct ou indirect avec la réalité socioculturelle, identitaire et linguistique des sujets-utilisateurs. Ce qui confirme l'une de nos hypothèses de départ selon laquelle le choix du pseudonyme serait représentatif d'une identité socioculturelle, identitaire et linguistique.

L'étude des choix des pseudonymes a montré que l'utilisation des patronymes algériens est dominante sur le réseau Facebook. Cela nous autorise à supposer que le sujet-utilisateur de Facebook préfère garder son identité d'origine en choisissant comme pseudonyme un nom local. Par conséquent, nous retenons que la construction autonymique chez les étudiants renvoie à l'attachement de ces derniers à leurs origines et identités culturelles.

Il ressort également de cette analyse que la construction pseudonymique dépend aussi du sexe de l'utilisateur. Notre recherche a montré que les filles choisissent de garder une partie de leur nom anthroponymique en utilisant des pseudonymes masqués qui renseignent peu sur leurs identités, à l'opposé des garçons qui, la plupart, ont adopté leurs noms et prénoms.

En outre, la description des procédés de création des pseudonymes numériques a révélé que les autonymes, tels qu'ils sont observés sur Facebook, sont soumis à la créativité des utilisateurs Facebook. Les sujets utilisent leurs nom et prénom, leurs prénoms plus abréviation, leurs prénoms avec syllabation ou bien deux prénoms en même temps, etc.

L'un des procédés de construction des autonymes est l'ajout au prénom usuel d'un élément ou segment en rapport avec l'identité du sujet. Les internautes utilisent des pseudonymes définitoires qui reflètent leurs personnalités ce qui traduit une certaine image de soi.

Dans notre recherche, nous avons observé que les utilisateurs dans leur majorité ont choisi de garder une unité qui correspond à leur identité sociale comme le prénom et le nom et segment qu'on pourrait dire personnel comme pour se réserver une certaine spécificité individuelle. Cette constatation soutient notre deuxième hypothèse de départ selon laquelle le pseudonyme refléterait l'image que la personne souhaiterait transmettre. Donc le pseudonyme est un marqueur socio-identitaire vu qu'il indique la façon avec laquelle les utilisateurs s'identifient sur internet.

## Conclusion

---

Les sujets de notre enquête ne s'approprient pas littéralement leur langue maternelle vu qu'ils utilisent d'autres langues dans la conception de leurs pseudonymes. Ils font appel à l'arabe, à l'amazigh mais aussi à d'autres langues étrangères comme l'anglais, le français, le japonais, etc. Nous constatons ainsi que le choix des langues dans la construction pseudonymique joue un rôle primordial dans l'identification du sujet. La langue peut renseigner sur l'identité de l'internaute, ses origines, son appartenance et même sa personnalité culturelle et ses penchements idéologiques.

Par ailleurs, la vérification de la dernière hypothèse émise au départ et qui avance que le pseudonyme rendrait l'identité de l'individu secrète, a révélé des résultats intéressants. Il semblerait que les raisons qui motivaient les internautes à adopter un pseudonyme, c'est d'être libre sur le réseau Facebook et éviter certaines personnes. Néanmoins la raison primordiale de ce choix est de garantir l'anonymat pour ne pas être reconnu. Nous pensons également que l'internaute a le choix en se nommant lui-même, créant ainsi une identité virtuelle et anonyme à la fois. Nous estimons de ce fait que le choix ou la conception du pseudonyme auto-attribué est révélateur d'une identité sociale, linguistique et culturelle.

En somme, nous pouvons justifier le recours au pseudonyme par le fait que celui-ci procure un certain degré d'anonymat qui sert à dissimuler la véritable identité de l'internaute. Toutefois, et comme nous l'avons constaté dans cette étude, certains utilisateurs Facebook ont gardé leur nom et prénom patronymique. Ce qui pourrait être traduit comme un désir d'afficher et d'assumer leur identité dans ce monde virtuel.

Enfin, sur l'absence d'ingrédients culturels et religieux dans le corpus de pseudonymes recueillis et étudiés, nous ne pouvons qu'émettre l'hypothèse que les auteurs des réponses obtenues ne seraient pas adeptes du marquage religieux.

En définitive, nous avons tenté dans cette étude de mettre en avant que la construction pseudonymique sur le réseau social Facebook était au croisement de voilement et dévoilement de l'identité anthroponymique. Loin d'être exhaustive, cette étude nous ouvre de nouvelles pistes dans le domaine du discours numérique. Finalement, il serait intéressant dans le cadre d'une recherche à venir de faire une analyse des pseudonymes mais qui ne se limiterait pas seulement au milieu universitaire afin de repérer d'autres dimensions de la construction identitaire dans le monde virtuel, ou encore étudier les publications sur Facebook qui véhiculent la culture d'un individu et son identité ce qui permettrait de compléter cette recherche sur les pseudonymes.

## **Bibliographie**

### Articles :

- ABDELKADER SAYAD, 2019, « La construction des identités à l'ère du numérique : Cas des utilisateurs des réseaux sociaux en Algérie », *Revue El-Tawassol, Langues et Littérature*, Vol 25\_N°1, pp.207-215.
- AREZKI ABDENOUR, 2008, « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », *Le français en Afrique*, N°23, Editeur CNRS, UMR 6039, Nice, France, pp 21-31.
- BELIARD ANNE-SOPHIE, 2009, « Pseudos, avatars et bannières : la mise en scène des fans. Etude d'un forum de fans de la série télévisée Prison Break (enquête) » *Terrains & travaux*, pp.191-212.
- BENGOUA SOUFIANE, 2016, « Étude structurelle des pseudonymes chez de jeunes « facebookers » algériens ». In *Synergies Algérie* n° 23, pp. 75-86.
- BENRAMDANE FARID, 2004, « Des noms et des noms... Etat civil et anthroponymie en Algérie. », dans *Oran : CRASC*. pp. 7-101.
- BOUCHERIT AZIZA, 2002, « Algérie : de l'arabe à l'arabisation ». In Aleya Rouchdy (éd.), *Language Contact and Language Conflict in Arabic. Variations on a Sociolinguistic Theme*. Routledge – Curzon, pp. 54-69.
- BOURDACHE ACHOUR, 2019, « Esquisse d'une description linguistique des procédés auto-nominatifs dans les écosystèmes numériques : Cas de Facebook ». Laboratoire de recherches (LESMS) Université Abderrahmane Mira-Bejaia, pp.26-39.
- BROMBERGER CHRISTIAN, 1982, « Pour une analyse anthropologique des noms de personnes. In : *Langages*, n°66, 1982. Le Nom Propre, sous la direction de Jean Molino. pp.103-124.
- CISLARU GEORGETA, 2010, « le pseudonyme, nom ou discours ? D'Etienne Platon à Oxyhre. » dans *Les Carnets du Cediscor 11*, Presses Sorbonne nouvelle, pp. 39- 49.
- CLAUDOT-HAWAD HÉLÈNE, 2005, « Les tfinagh comme écriture du détournement : Usages touaregs du XXIe siècle ». Études et documents berbères, *La Boîte à documents*, pp.5-30.

## Bibliographie

---

- DEJAIFFE BENOIT, 2011, « Cours Master 1, Recherches de données et analyse en sciences sociale », 24p.
- DOMINIQUE CARDON, 2009, « L'identité comme stratégie relationnelle ». *Hermès*, n° 53, pp. 61-66.
- EMERIT LAETITIA, 2014, « Vers une typologie des pseudonymes sur Facebook », dans *Premier Colloque IMPEC : Interactions Multimodales Par Ecran*. Lyon. pp. 93- 103.
- ERTZSCHEID OLIVIER, 2013, « Qu'est-ce que l'identité numérique ? Enjeux, outils, méthodologies », Marseille, Open Edition press, coll. « *Encyclopédie numérique* », 70p.
- FANNY GEORGES, 2008, « Les composantes de l'identité dans le web 2.0, une étude sémiotique et statistique. Hypostase de l'immédiateté », dans les *Actes du 76ème congrès de l'ACFAS : Web participatif : mutation de la communication*, Institut national de la recherche scientifique, 6-7 mai, Québec, 12p.
- FANNY GEORGES, 2009, « Représentation de soi et identité numérique. Une approche sémiotique et quantitative de l'emprise culturelle du web 2.0 », *Revue Réseaux*, pp.165-193.
- FEHLMANN MARIBEL, 2010, « De la valeur magique du pseudonyme sur internet », dans *nouvelle revue d'onomastique N° 52*. Société française d'onomastique, Lyon. pp. 263- 275.
- FILLIETTAZ FRANÇOIS, 2011, « Un enjeu pour l'enseignement. Comprendre l'identité numérique », Direction des systèmes d'information et services écoles-médias (DSI-SEM) Version 1.0, pp 3-20.
- KHALED SLAMA SALMA, 2011, « L'usage du pseudonyme et éthique sur Internet », *Pertinence*, Revue de recherche scientifique interdisciplinaire de l'Université Antonine, Questions éthiques, Liban, n°4, pp.3-27.
- LELOUP JEAN-MARIE, 1963, « Le pseudonyme », *Revue Trimestrielle de Droit Civil*. N° 4, 449p.

## Bibliographie

---

- MARTIENNE MARTIN, 2006, « Le pseudonyme sur internet ; une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée », Paris, éd. L'Harmattan, coll. « *Langue & parole* », pp.1-57.
- MOLINO JEAN, 1982, « Le nom propre », dans *Langages* N° 66. pp.5- 20.
- MUCCHIELLI ALEX, 1986, « L'identité », dans *Que sait-je ?* Paris, Presses Universitaires de France, 1986, 10p.
- PALMADE GUY et PALMADE JAQUELINE, 2006, « Identification ». In *Vocabulaire de psychosociologie*, Positions et références, Jacqueline Brus-Michel, Enriquez, Eugène, Lévy, André. Ramonville-Saint-Agne: Éditions érès, pp. 155-173.
- PAVEAU MARIE-ANNE, 2012, « Les écritures de Protée : identités pseudonymes, La pensée du discours », *Carnet de recherche Linguistique et numérique*, 57p.
- PEREA FRANÇOIS, 2014, « Pseudonyme en Ligne. Remarques sur la vérité et le mensonge en soi ». Edition de *l'Association Paroles*, N14, pp.15-22.
- PERRIAULT JACQUES, 2009, « Traces numériques personnelles, incertitude et lien social ». *Hermès*, n°53, pp. 13-20.

### Ouvrages :

- ABRIC JEAN-CLAUDE (Dir.), 1994, « *les pratiques sociales et représentations* ». Paris : PUF, 291 p.
- ANSELM LEONARD STRAUSS, 1992, « *Miroirs et masques : une introduction à l'interactionnisme* ». Paris : Métailié. 192 p.
- CAUCHAT HÉLÈNE, 1985, « *L'enquête en psychologie* », Paris, PUF, 253p.
- CAUCHAT HÉLÈNE, DURAND-DELVIGNE, ANNICK, 1999, « *De l'identité du sujet au lien social* ». Paris : PUF. 62p

## Bibliographie

---

- DOUEIHI MILAD, 2011, « *Pour un humanisme numérique* », Paris: Éditions du Seuil.177p.
- DE SINGLY FRANÇOIS, 1992, « *l'enquête et ses méthodes : le questionnaire* », Editeur Armand Colin. Coll. « 128 », Paris, 128p.
- FANNY GEORGES, 2010, « *Identités virtuelles les profils utilisateur du web 2.0* ». Paris : Questions théoriques, 208p.
- GHIGLIONE RODOLPHE, MATALON BENJAMIN, 1978, « *Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques* », Armand Colin, Paris, 301p.
- LAUGAA MAURICE, 1986, « *La pensée du pseudonyme* ». Paris : PUF, 952 p.
- GRAWITZ MADELEINE, 2001, « *Méthodes des sciences sociales* », 11<sup>ère</sup> éd. Paris, Dalloz, 644p.
- MARCIENNE MARTIN, 2007, « *Le langage sur internet, un savoir-faire ancien numérisé* », Paris, éd. L'Harmattan, coll. « Langue & parole », 166p.
- MERCKLÉ PIERRE, 2017, « *la sociologie des réseaux sociaux* », Edition la découverte, coll. Repères, 128p.
- OFFNER BERNARD, 1957, « *Au jardin des pseudonymes* », Vie et Langage, numéro 6. Paris : Larousse, 183p.
- PAVEAU MARIE-ANNE, 2017, « *L'analyse du discours numérique dictionnaire des formes et des pratiques* », Editions Paris, Hermann, coll. « cultures numériques », 396p.
- PEREA FRANÇOIS, 2003, « *Je & autres, les masques de nos personnes* », Paris, éd. L'Harmattan, coll. « Psychologiques », 149p.
- RIGOLOT FRANÇOIS, 1977, « *Poétique et onomastique L'exemple de la Renaissance* », éd. Genève, Libraire Droz, 269p.
- TALEB IBRAHIMI KHAOULA, 1997, « *les Algériens et leur(s) langue(s) élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* », Edition El hikma, Alger, 327p.

### Mémoires et thèses :

- MELOUAH SABRINA, 2018, « Créativité langagière dans la messagerie instantanée des utilisateurs algériens de Facebook ». Thèse dirigée par HAZAR MAICHE, université d'Annaba.
- SEGHIER SOUAD, 2014, « Le pseudonyme sur la toile : Un anthroponyme révélateur de soi », Mémoire de Magistère en sciences du langage, dirigé par LELLOUCHE BOUHADIBA, université d'Oran.

### Dictionnaires :

- Dictionnaire Larousse 2010. 169p.
- Dictionnaire Le petit Larousse, *dictionnaire de français*, France, 2010, 455p.
- Dubois, Jean. Giacomo, Mathée. Guespin, Louis. Marcellesi, Christiane. Marcellesi, Jean Baptiste. Mevel, Jean-Pierre. (1994,1<sup>o</sup> éd). *Dictionnaire de linguistique*, Larousse. Larousse-Bordas / VUEF 2002. 516 p.
- *Le Littré, dictionnaire de la langue française en 1 volume*. Coll. 13. DL 11-2000.Paris/Hachette.

### Sitographie :

- BOURDACHE ACHOUR, 25 août 2019 « *Identité pseudonyme en ligne* », Discours, Langue et Société [Carnet de recherche], consulté le (28/02/2021) sur :  
<https://lesms.hypotheses.org/173#:~:text=Le%20pseudonyme%20est%20un%20identifiant,pas%20en%20charge%20l'homonymie>
- CISSE HADJ BANGALI « Marcienne Martin, Le pseudonyme sur Internet : une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée », Questions de communication [Online], 12 | 2007, Online since 05 April 2012, connexion on 11July 2014. Site consulté le (18/08/2021) sur:  
<http://questionsdecommunication.revues.org/2574>

- ERTZSCHEID OLIVER « Qu'est-ce que l'identité numérique ? Enjeux, outils, Méthodologies » Nouvelle édition [en ligne]. Marseille : Open Edition Press, 2013 (Généré le 11 avril 2014). Disponible sur : <http://books.openedition.org/oepp/332>.
- ZOUROU KATERINA « De l'attrait des médias sociaux pour l'apprentissage des langues – Regard sur l'état de l'art », *Alsic* [En ligne], Vol. 15, n°1 | 2012, mis en ligne le 30 mars 2012, consulté le (25/02/2021). URL : <https://journals.openedition.org/alsic/2485>
- PAVEAU MARIE-ANNE, 2015, « Ce qui s'écrit dans les univers numériques », *Itinéraires [En ligne]*, 2014-1 | 2015, mis en ligne le 12 janvier 2015, consulté le (28/02/2021) sur l'adresse :  
<https://journals.openedition.org/itineraires/2313>
- Pyramide de Maslow, consulté le (27/02/2021) sur:  
<https://books.openedition.org/oepp/405?lang=fr#:~:text=33Du%20c%C3%B4t%C3%A9%20des%20usagers,du%20choix%20d'un%20identifiant.>
- TIRESIAS, 2002, « Appelez-moi Georges ». Réflexions d'été sur l'anonymat et notions connexes, billet électronique publié à l'adresse :  
<http://www.uzine.net/article1824.html> Site consulté le (25/02/2021).
- <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00286914> Site consulté le (28/02/2021).
- <http://www.lambertart.fr/Service-Public/voir/Dans-quelles-conditions-peut-on.> Site consulté le (28/02/2021).

## **Annexes**

**Annexes n° 01 : Transcription des entretiens.**

1. Présentez-vous (nom, prénom, âge et spécialité d'étude) ?
2. Avez-vous un compte Facebook ?
3. Utilisez-vous un pseudonyme ? lequel ?
4. Est-ce votre vrai nom ?
5. Que signifie votre pseudonyme ?
6. Qu'est-ce qui a motivé le choix de ce pseudonyme ?
7. Avez-vous été influencé par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?
8. Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, Merci de l'expliquer. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

**Entretien n°01** : durée de la conversation 2 minutes et 15 secondes. Participant à l'entretien M.H.

Bonjour !

Bonjour !

Vous permettez que je vous pose quelques questions c'est cela ne vous dérange pas ?

Oui bien sur y a aucun problème.

- 1- Présentez-vous, votre nom, prénom âge et spécialité d'étude ?
  - Je m'appelle MOUSSAOUI Hassiba, j'ai 26ans et je suis étudiante en anglais spécialité littérature générale et comparée.
- 2- Avez-vous un compte Facebook ?
  - Oui.
- 3- Utilisez-vous un pseudonyme ? Lequel ?
  - Oui, donc mon pseudonyme c'est «Sun Rise».

4- Est-ce votre vrai nom ?

- Non.

5- Que signifie votre pseudonyme ?

- Sun Rise c'est en anglais et veut dire le lever du soleil.

6- Avez-vous été influencés par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?

- J'ai choisi d'utiliser ce pseudo en anglais parce que je suis étudiante en langue anglaise et j'aime bien cette langue.

7- Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, merci de l'expliquer. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

- Oui le pseudo Sun Rise reflète mon identité en tant que Hassiba, je l'ai choisi ainsi pour éviter certaines personnes. Sur Facebook je garde toujours ma personnalité et mon identité et non pas une identité artificielle.

Merci pour votre participation.

Je vous en prie.

**Entretien n°02 :** durée de la conversation deux minutes et vingt secondes.  
Participation à l'entretien Z.A.

Bonjour !

Bonjour !

Est ce que je peux vous poser quelques questions ?

Oui bien sur.

1- Présentez-vous, votre nom, prénom âge et spécialité d'étude ?

- Je m'appelle Ziad Abdenour, j'ai 25ans et je suis étudiant en langue et littérature anglaise.

2- Avez-vous un compte Facebook ?

- Oui j'ai un compte Facebook.

3- Utilisez-vous un pseudonyme ? Lequel ?

- Oui j'utilise un pseudonyme c'est « Madrid CR ».

4- Est-ce votre vrai nom ?

- Non.

5- Que signifie votre pseudonyme ?

- Je suis un grand fan du club « Real Madrid » et du joueur « Cristiano Ronaldo », mon pseudo est une association entre les deux.

6- Avez-vous été influencés par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?

- Oui, j'ai créé ce pseudo lors du transfert de Cristiano au Real Madrid.

7- Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, merci de l'expliquer. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

- Non, je ne vois pas de lien entre ce pseudo et mon identité réelle, je l'ai créé sous cette forme parce que le football et Real font partie de mes intérêts et que mettre ça comme pseudonyme renvoie une certaine image de moi.

Merci pour votre contribution.

De rien.

**Entretien n°03 :** durée de l'entretien une minute et onze secondes. Participation à l'entretien H.B.

Bonjour, vous allez bien ?

Bonjour, oui merci et vous ?

Très bien merci. Vous permettez que je vous pose quelques questions ?

Oui bien sur.

1- Présentez-vous, votre nom, prénom âge et spécialité d'étude ?

- Je m'appelle Habi Djazia, j'ai 26ans et je fais mes études en langue française spécialité science du langage.

2- Avez-vous un compte Facebook ?

- Oui.

3- Utilisez-vous un pseudonyme ? Lequel ?

- Mon pseudo c'est « Victor Léopoldine ».

4- Est-ce votre vrai nom ?

- Non.

5- Que signifie votre pseudonyme ?

- C'est un pseudo de nom de famille et prénom français, c'est le nom et prénom de la fille de Victor Hugo.

6- Avez-vous été influencés par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?

- Oui, c'est le poème de «Victor Hugo» "Demain dès l'aube" qui m'a influencé.

7- Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, merci de l'expliquer. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

- Non y'a pas de lien entre mon pseudonyme et mon identité, je l'est juste choisi pour cacher mon nom et mon identité.

Je vous remercie d'avoir participé à cet entretien.

Je vous en prie.

**Entretien n°04** : durée de l'entretien deux minutes et onze secondes. Participation à l'entretien K.Y.

Bonjour mademoiselle !

Bonjour !

Pourriez-vous répondre à quelques questions ?

Oui avec plaisir.

1- Présentez-vous, votre nom, prénom âge et spécialité d'étude ?

- Je m'appelle Khedache Yasmine, j'ai 20ans, étudiante en L3 littérature arabe.

2- Avez-vous un compte Facebook ?

- Oui.

3- Utilisez-vous un pseudonyme ? Lequel ?

- Oui, c'est « Lamis ».

4- Est-ce votre vrai nom ?

- Non.

5- Que signifie votre pseudonyme ?

- « Lamis » c'est le nom d'une actrice turque.

6- Avez-vous été influencés par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?

- Oui, c'est une actrice que j'adore et j'aime voir ses films et elle me plaît.

7- Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, merci de l'expliquer. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

- Non, en utilisant ce pseudonyme je garde toujours ma personnalité.

Merci pour votre participation.

De rien.

**Entretien n°05 :** durée de l'entretien deux minutes et vingt cinq secondes.  
Participation à l'entretien A.O.

Bonjour !

Bonjour !

Pourriez-vous répondre à quelques questions ?

Oui, bien sûr.

1- Présentez-vous, votre nom, prénom âge et spécialité d'étude ?

- Je m'appelle Abdeli Omar, j'ai 23ans, étudiant en langue et littérature arabe.

2- Avez-vous un compte Facebook ?

- Oui, j'ai Facebook.

3- Utilisez-vous un pseudonyme ? Lequel ?

- Oui mon pseudo sur Facebook c'est « Omar Özil ».

4- Est-ce votre vrai nom ?

- Non, ce n'est pas mon nom.

5- Que signifie votre pseudonyme ?

- « Omar » c'est mon prénom et « Özil » c'est le prénom d'un footballeur international allemand nommé « Mesut Özil ».

6- Avez-vous été influencés par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?

- J'ai choisi « Özil » car c'est mon joueur préféré et je l'adore.

7- Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, merci de l'expliquer. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

- « Özil » c'est un joueur doué, il m'inspire beaucoup, moi qui suis fan du football. J'adore son caractère réservé et timide malgré son succès et sa popularité il n'aime pas trop se faire remarquer, c'est un peu ma personnalité calme et timide.

Merci pour votre collaboration.

Je vous en prie.

**Entretien n°06 :** durée de l'entretien trois minutes et quarante secondes.  
Participation à l'entretien M.A.

Bonjour, vous allez bien ?

Bonjour, je vais bien merci et vous ?

Très bien merci. Vous permettez si je vous pose quelques questions ?

Oui bien sûr.

1- Présentez-vous, votre nom, prénom âge et spécialité d'étude ?

- Je m'appelle Mariche Aghiles, j'ai 25ans et je suis étudiant en langue et culture amazighe.

2- Avez-vous un compte Facebook ?

- Oui.

3- Utilisez-vous un pseudonyme ? Lequel ?

- Oui, c'est « Aghiles le Rebelle ».

4- Est-ce votre vrai nom ?

- Non, juste Aghiles.

5- Que signifie votre pseudonyme ?

- « Aghiles » c'est mon prénom et « le rebelle » c'est par rapport au chanteur « Matoub Lounes ».

6- Avez-vous été influencés par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?

- Oui « Matoub » le rebelle, l'idole, son combat pour l'identité et la démocratie m'inspire. Il m'a appris à aimer être fier de ma langue et mon identité que je continu de défendre.

7- Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, merci de l'expliquer. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

- Oui totalement, « le Rebelle » je crois qu'il représente chacun de nous puisque c'est le symbole du combat que mène chaque kabyle quotidiennement.

Merci beaucoup pour votre participation.

De rien.

**Entretien n°07 :** durée de l'entretien deux minutes et vingt quatre secondes.  
Participation à l'entretien M.B.

Bonjour !

Bonjour !

Accepteriez-vous de répondre à ses quelques questions ?

Oui avec plaisir.

1- Présentez-vous, votre nom, prénom âge et spécialité d'étude ?

- Je m'appelle Mebrouk Boubeker, j'ai 22ans étudiant en langue et littérature française.

2- Avez-vous un compte Facebook ?

- Oui.

3- Utilisez-vous un pseudonyme ? Lequel ?

- Oui c'est « анге гардиен ».

4- Est-ce votre vrai nom ?

- Non.

5- Que signifie votre pseudonyme ?

- C'est un ange gardien.

6- Avez-vous été influencés par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?

- L'histoire de cette légende m'a attiré en plus j'aime la langue et la culture serbe.

7- Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, merci de l'expliquer. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

- Oui je garde toujours mon identité et ma personnalité sur Facebook. Je l'est crée sous cette forme parce que je suis fasciné par la langue et culture serbe.

Merci beaucoup pour votre participation.

Je vous en prie.

**Entretien n°08** : durée de l'entretien trois minutes et quinze secondes. Participation à l'entretien B.K.

Bonjour mademoiselle !

Bonjour !

Pourriez-vous répondre à quelques questions ?

Oui, bien sûre.

1- Présentez-vous, votre nom, prénom âge et spécialité d'étude ?

- Je m'appelle Bourezeg Kenza, j'ai 20ans étudiante en langue et culture amazighe.

2- Avez-vous un compte Facebook ?

- Oui.

3- Utilisez-vous un pseudonyme ? Lequel ?

Oui, c'est «KéEnzzaæ ».

4- Est-ce votre vrai nom ?

- Oui, c'est mon prénom.

5- Que signifie votre pseudonyme ?

- C'est mon prénom juste je ne l'est pas écrit correctement. Je ne voulais pas écrire mon nom de famille et puis « Kenza » ne me plait pas, donc je l'ai écrit avec ce caractère.

6- Avez-vous été influencés par quelqu'un ou quelque chose lors de sa création ?

- Non je l'ai crée juste comme ça.

7- Voyez-vous un lien entre votre pseudonyme et votre identité réelle ? Si c'est oui, merci de l'expliquer. Si c'est non, pourquoi vous l'avez créée sous cette forme ?

- Ce pseudonyme est mon prénom donc mon identité sauf que je ne l'ai pas écrit mon nom de famille pour que les gens ne me reconnaissent pas, surtout ceux de mon village. Je l'ai écrit de cette façon car je trouve que c'est plus attirant et beau.

Je vous remercie pour votre participation.

De rien.

**Annexes n° 02 : Le questionnaire.**

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche académique, portant sur l'identité numérique et la construction identitaire. De ce fait, nous procédons à la collecte des noms de compte Facebook auprès d'étudiants de la faculté des lettres et langues de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. A cet effet, nous vous remercions pour votre contribution et vous assurons de l'anonymat de vos réponses.

Genre:

Femme   
Homme

Age:

❖ Spécialité des études :

.....

1. Utilisez-vous Facebook ?

OUI

NON

2. Quel est votre pseudonyme sur Facebook ?

.....

3. Dans le choix de votre pseudonyme, optez- vous pour un nom d'origine :

- Algérienne
- Etrangère
- Autre, précisez

.....

4. Comment votre pseudonyme est-il construit? inclut-il :

- Votre nom
- Votre prénom
- Votre religion
- Votre ville/lieu de résidence
- Votre origine
- Votre trait physique ou moral
- Nom de métier
- Nom d'une célébrité

- Nom d'une personne historique
  - Une abréviation
  - Nom d'une plante
  - Autre, précisez
- |  |
|--|
|  |
|  |
|  |
|  |
- .....

5. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous dans le choix de votre pseudonyme ?

- Français
  - Arabe
  - Tamazight
  - Mélange de Français Tamazight
  - Autre, précisez
- |  |
|--|
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
- .....

6. En utilisant cette / ces langue(s) employez-vous :

- Des caractères latins
  - Des caractères Tifinagh (Tamazight)
  - Des caractères arabes
  - Autre, précisez
- |  |
|--|
|  |
|  |
|  |
|  |
- .....

7. Pourquoi le choix de cette / ces langue(s) ?

.....

.....

8. Pour quelles raisons avez-vous choisi d'utiliser un pseudonyme ?

- Masquer l'identité
  - Attirer l'attention
  - Avoir plus de liberté sur le réseau
  - Éviter la discussion avec certaines personnes
  - Autre, précisez
- |  |
|--|
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
- .....
- .....

9. Avez-vous déjà changé votre pseudonyme ?

- Oui 

--
- Non 

--

Si c'est oui, pourquoi ?

.....

.....

<b>Introduction :</b> .....	05
<b>Chapitre I :</b> Le pseudonyme et l'identité numérique.	
<b>PREMIERE PARTIE :</b> Considérations théoriques.....	11
I- L'identité et l'identité numérique .....	11
1- Qu'est ce que l'identité ?.....	11
2- Identité numérique.....	13
3- La typologie de l'identité numérique .....	15
a. L'identité déclarative.....	16
b. L'identité agissante.....	16
c. L'identité calculée.....	16
II- Le pseudonyme dans l'ordre onomastique.....	16
1- Qu'est ce qu'un pseudonyme ?.....	17
2- Le nom propre.....	19
3- L'autonymie et les autres formes de nomination :.....	22
4- Les fonctions du pseudonyme numérique.....	26
5- Les caractéristiques du pseudonyme numérique.....	27
a. Un procédé auto nominatif en ligne en rapport avec l'identité officielle.....	27
b. Un procédé auto nominatif en ligne en rapport avec l'identité quasi officielle.....	27
c. Un procédé auto nominatif en ligne à caractère cryptonymique...	28
6- Les limites du choix du pseudonyme.....	29
III- Le pseudonyme numérique et la construction identitaire.....	30
1- Le pseudonyme et le discours électronique.....	31
2- Les réseaux sociaux numériques, outil de la construction identitaire..	32
3- Le réseau social Facebook.....	34
4- Le pseudonyme et l'identifiant : deux faces d'une identification.....	35
5- L'identité numérique et les pratiques linguistiques en Algérie.....	37
<b>DEUXIEME PARTIE :</b> Considérations méthodologiques.....	39
I- Présentation de l'enquête.....	39
1- Qu'est ce qu'une enquête ?.....	39
2- Terrain et public de l'enquête .....	40
3- Les difficultés rencontrées sur le terrain.....	40
4- Outils de recueil des données.....	41

## Table des matières

---

A. Entretien exploratoire.....	41
a. Notre entretien .....	42
B. Le questionnaire .....	45
b. Notre questionnaire .....	46
C. Méthode d'analyse des données.....	49
D. Méthode d'analyse du questionnaire.....	49
<b>Chapitre II : Analyse et interprétation des données.</b>	
I- Analyse des données recueillies par entretien.....	51
1- Notre échantillon.....	51
2- Analyse des entretiens réalisés avec les huit étudiants de la faculté des lettres.....	52
II- Présentation du public de l'enquête par questionnaire.....	55
1- Présentation de la variable sexe des enquêtés .....	56
2- Présentation de la variable âge des enquêtés .....	57
3- Spécialités d'étude des interrogés .....	58
4- Analyse et interprétation des données .....	62
A- Le pseudonyme comme une forme d'auto-identification ..	62
B- Origines des pseudonymes .....	66
C- Natures des pseudonymes .....	67
a) Description morphosyntaxique .....	68
b) Autres manières de choix et de présentation des pseudonymes .....	69
c) Pseudonymes comprenant des jeux de mot .....	71
D- Pseudonyme et choix des langues .....	72
E- Les motivations à l'origine du choix des langues dans la création des pseudonymes .....	77
F- Choix des pseudonymes et motivations .....	79
G- Modifications des pseudonymes .....	81
<b>Conclusion</b> .....	86
<b>Bibliographie</b> .....	91
<b>Annexes</b> .....	98

# Résumé

---

## Résumé :

Le travail que nous nous sommes proposé de mener dans la présente recherche relève de l'onomastique, une des sciences du langage, et touche principalement des domaines comme la sociolinguistique et même la linguistique. L'étude que nous menons s'intitule « Etude des pseudonymes numériques d'étudiants de l'UMMTO : identité virtuelle ou identification anonyme ? ». Dans cette étude il s'agit d'expliquer les mécanismes des processus dénominatifs chez des étudiants de la faculté des lettres et langues de l'UMMTO sur Facebook.

Nous nous sommes attachés dans cette investigation à montrer que les pseudonymes comportent des formes anthroponymiques variées qui nous aident à reconnaître l'utilisateur. L'objectif de ce travail d'enquête était de voir comment le pseudonyme permettait à ces jeunes d'exprimer une certaine identité. Ces internautes semblent, en effet, construire un profil correspondant le plus souvent à leur personnalité et une image idéale qu'ils se font d'eux-mêmes. Cette identité s'exprime aussi dans le choix des pseudonymes qui associent une identité réelle et une identité virtuelle.

En fait, nous y analysons les pseudonymes d'étudiants de l'UMMTO sur Facebook et montrons à quel point cette forme d'autodénomination peut les conduire à dévoiler parfois leur identité réelle. Autrement dit, nous essayons de répondre à la problématique suivante : Quels sont les critères qui influent sur le choix du pseudonyme et à quel point ce dernier reflète-t-il l'identité réelle de son utilisateur ?

**Mots clés :** onomastique, pseudonyme, identité numérique, construction identitaire, identité réelle.